

Été 2020
227

GR
SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

Cinq idées randos en boucle aux quatre coins de la Wallonie

NOUVEAU

10 randonnées nature d'un jour en Wallonie

ÉCHAPPÉES BELLES

Trekking en Islande, le Laugavegur
Entre les Alpes valaisannes et vaudoises

www.grsentiers.org



LE MOT DU PRÉSIDENT

Ce sacré confinement...
Il nous en aura fait voir.
Ce n'est pas dans la
mentalité des membres de
notre association de rester
enfermés chez eux et de

regarder passer ce magnifique printemps sans pouvoir en profiter. Mais bon, le virus est le plus fort ! Certains auront courageusement continué à travailler, d'autres se seront retrouvés en première ligne dans la lutte contre le virus, d'autres auront patiemment attendu entre leurs quatre murs et certains auront pu mettre à profit ce temps retrouvé pour entreprendre ce qu'ils reportent à demain depuis des années. Mais à peu près tous les lecteurs de notre magazine se sont mis à préparer leurs prochaines randonnées en Wallonie ! J'en veux pour preuve que nos expéditions de topos ont décuplé en mai. Par mesure de précaution, nous avons annulé toute permanence au bureau de Mundo mais, face à l'afflux des commandes, trois de nos valeureux Namurois se sont dévoués afin d'assurer les expéditions. GRand merci à eux.

Au moment où vous lisez ces lignes les permanences seront rétablies depuis le début juin. Les GR ont continué à fonctionner durant ces deux mois d'arrêt obligé et ont planché sur leur participation à la sortie du confinement. Le premier effet concret est le magazine que vous tenez en main. Nous vous proposons cinq idées de randonnées en boucle, dont une issue du futur topo « De gare en gare ». Le second effet est la parution d'un topo spécial vous proposant dix randonnées en boucle à travers toute la Wallonie. Peut-être l'avez-vous déjà obtenu via un des médias du groupe Rossel, sinon vous le trouverez chez un de nos revendeurs ou sur notre site web. Plusieurs topos ont été réédités (le sentier des Abbayes trappistes et leur nouvelle cartographie, les randos Famille de Namur et le tome 2 des randonnées en boucle en province de Luxembourg).

Depuis mi-mai, il nous est permis de recommencer à entretenir le balisage du réseau, ce qui n'est pas pour déplaire à nos trois cents baliseurs qui nous demandaient régulièrement l'autorisation de retourner sur le terrain. Certes, il y a des conditions à respecter qui empêcheront certains tronçons d'être rafraîchis mais rien qui ne puisse manquer de vous guider avec toute la fiabilité qui nous caractérise.

La situation sanitaire du pays rend impossible l'annonce de nos futurs rendez-vous. Je vous invite à consulter régulièrement notre site web ou notre page Facebook (qui compte maintenant plus de dix mille membres) afin d'être tenu au courant de nos activités.

En vous souhaitant un magnifique été sur nos itinéraires.

Éditeur responsable: Marc Vrydagh
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur



Randonnée dans mon voisinage

6



Traversée de la Belgique

7



Jeux de piste en Flandre et en Wallonie

8



Le tour des Muverans ^(CH)

32



Trekking en Islande

35

RANDONNEZ CURIEUX



Trimestriel n° 227
Belgique 5 €
Europe (U.E.) 8 €
Juillet - Sept. 2020

ERA-EWV-FERP

Le seul magazine belge 100% rando.

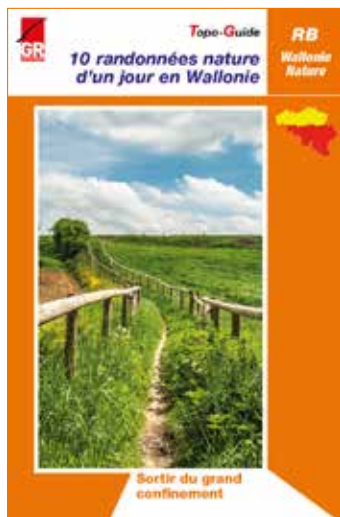
Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Couverture: la clairière de la Mer de sable à Stamburges
© Dathi



4 Actu des GR

Randonnez local sur les sentiers en boucle nature de Wallonie



5 GR et Vous

Nos GR dans les médias

6 Confinement

Dépassement au bout de ma rue

7 Déconfinement estival

Traversée de la Belgique
Tour de Wallonie par les sentiers GR



8 Bons Plans

Jeux de piste en Flandre et en Wallonie

10 Rencontre

Un mois dans Bruxelles



12 Entre deux gares

De Poulseur à Hamoir par le GR 57

13 à 28 Quatre idées randos

Découvertes en boucle aux quatre coins de la Wallonie



29 Échappées belles

... C'est bon aussi pour le moral!

Le GR 5 à travers la Vanoise



32 Retour rando

Entre les Alpes valaisannes et vaudoises

35 Retour rando

Trekking en Islande, le Laugavegur

38 Bons plans

Des randos panoramiques d'un jour en Wallonie

39 Librairie – Contacts GR

Six collections, quarante topo-guides

Soutenez les Sentiers GR

... et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 20€ (28€ pour l'étranger).
Compte: BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.
Notre association, constituée à 100% de bénévoles, n'est pas subsidiée.

Encore plus d'avantages spécifiques aux membres!

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel «GR Sentiers»;
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€;
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Cîtes Kaleo (ex CBTJ), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

Remboursement de votre affiliation

Nouveauté: suite à votre versement, lors de l'envoi de votre 1^{er} magazine vous recevrez automatiquement par mail ou avec votre magazine votre carte de membre et le formulaire déjà rempli avec le montant de 20€ pour votre mutuelle.

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée

Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et vous proposer des topo-guides (sans frais de port!). Au 4^e étage de «Mundo» - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.

NOUVEAU: 7/7 jours, adressez-nous un mail à gr@grsentiers.org, réponse sous 24 heures.

Important: vous changez d'adresse postale ou électronique

Signalez-le vous-même sur le site: <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier «membres».

Prolongez votre découverte

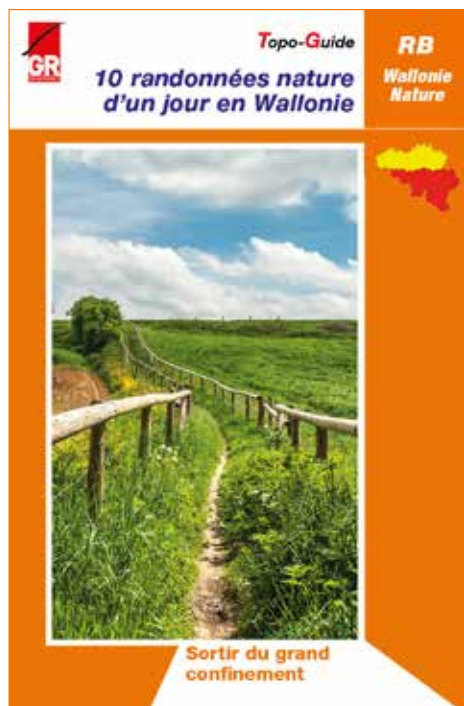
Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur www.grsentiers.org
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information mensuelle sur le site et soyez informé(e) de nos activités.



Rejoignez-nous sur
www.grsentiers.org
et sur notre page facebook et Instagram



L'été de la découverte des sentiers GR nature de Wallonie !



Ce topo-guide «10 randonnées nature d'un jour en Wallonie» est spécialement conçu pour vous faire (re)découvrir le bonheur de la balade pédestre. Parcours à votre rythme, selon votre état de forme ou votre humeur, en solo, en famille ou entre amis, ces itinéraires, tracés partiellement sur GR ou GR de Pays, balisés sur ces tronçons, vous invitent à oxygéner votre quotidien, surtout à la sortie du confinement. Ils vous emmèneront à la découverte du patrimoine de la Wallonie à travers la richesse de ses paysages, de sa faune et de sa flore, de son histoire, de son architecture, de son terroir et de ses habitants. Chaque randonnée proposée contient une carte avec la trace précise de l'itinéraire, un descriptif complet, des raccourcis en option et des informations touristiques et culturelles. Comme l'évoque la photo de couverture, le randonneur est invité à respecter les limites évolutives du déconfinement.



COMMENT PRÉPARER ET RÉUSSIR VOS RANDOS

Avant de partir randonner consultez toujours nos mises à jour sur www.grsentiers.org



Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre le topo-guide. En cliquant sur (Mise à jour des topo-guides Cliquez ici) vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document.

De plus ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.

Contact Xavier Van Damme – Tél. 0479 42 31 58 – cartes@grsentiers.org

GR 129s La Belgique en diagonale ! Dinant – Arlon

Première édition - mai 2012

Modification entre Chanly et Daverdisse.
Modification peu avant l'abbaye d'Orval.

GR 575/576 À travers le Condroz

Première édition - mai 2013

Modification de la liaison Namur – Mozet.

Le sentier GR des Abbayes trappistes de Wallonie

Version papier et numérique

Trois modifications entre Chanly et Daverdisse.
Modification avant Orval.

L'Ambève par les GR

Deuxième édition - décembre 2019

Modification du QR Code d'accès à la page qui traite de l'application GR Rando.

Randonnées en boucle dans la province de Liège - Tome 1

Cinquième édition - novembre 2019

Modification du QR Code d'accès à la page qui traite de l'application GR Rando.

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - Tome 1

Troisième édition - novembre 2019

Modification du QR Code d'accès à la page qui traite de l'application GR Rando.

Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - Tome 1

Première édition - avril 2016

Randonnée en boucle n° 25 : modification entre Chanly et la gare de Redu.

Randonnées en boucle dans la province de Namur - Tome 2

Première édition - avril 2020

Randonnée en boucle n° 19 : modification après le repère n°1.

Randonnées en famille dans la province de Namur

Première édition - juin 2016

Randonnée en famille n° 4 :
modification entre l'auberge de jeunesse et le pont de Jambes.

Randonnée dans mon voisinage



Le confinement a eu malgré tout du bon pour les randonneurs. Il nous a obligés de mieux regarder le quartier, le voisinage. De partir à la découverte de curiosités. Exemples vécus aux confins de Bruxelles.



Au moment où vous lirez ces lignes, les phases de déconfinement seront peut-être encore en cours. Au début, elles interdisaient beaucoup de déplacements, pas la marche dans les environs du domicile, pour garder la forme et le moral. En gardant ses distances.

Dans mon cas, à Berchem-Sainte-Agathe, à côté de Zellik, cela aurait dû signifier arpenter le parc Roi Baudouin voisin, mais il attirait trop de monde.

L'alternative? Partir à travers les zonings environnants et dans les no man's lands boisés bordant l'échangeur de l'autoroute de la mer avec le Ring. Des zones ingrates devenues désirables car désertes en fin de journée. Un terrain idéal pour des randonnées nulle part, des boucles de cinq kilomètres autour de l'échangeur et davantage le week-end.



Une borne couchée et des moutons urbains

Les curiosités relevées étaient plus intéressantes que les trajets. La première, aperçue en longeant la chaussée de Gand vers Zellik, dans les premiers mètres en Flandre, est une borne en pierre bleue **a**. Curieusement couchée sur le trottoir, entre les dalles. Avec les indications (en français) «6 km Bruxelles – Ostende 132 km». Elle rappelle que cette route a été, des siècles durant, l'unique voie entre Bruxelles et Gand. Une pierre tombale pour une route défunte, la circulation vers Gand passant depuis longtemps par une autoroute. Au premier zoning, à l'entrée de Zellik, juste le long du Ring, seconde curiosité. La plus attachante: un troupeau de moutons **b**. Pas très grand, à peine plus de vingt bêtes, dont quelques agneaux bruns. J'ai pris l'habitude de les saluer presque chaque jour dans leur enclos en contrebas du Ring, sur la zone herbue faisant face à des entreprises de la Frans Schachtstraat, dont celle des cycles Eddy Merckx.

Parfois, les bêtes grimpent la pente près de leur enclos et vont manger l'herbe le long du Ring, gardées par un berger, à la surprise des automobilistes. Le troupeau a disparu, mais je l'ai retrouvé quelques jours plus tard dans un autre enclos, derrière des maisons, dans un autre coin de Zellik. J'avais eu peur.



La chapelle des camionneurs et le carrosse du châtelain

La troisième curiosité est située dans le zoning de Grand-Bigard, sur la Gossetlaan. C'est une chapelle d'entreprise **e** située devant l'entreprise Hocké, un distributeur de poids lourds. Dans un bouquet d'arbres ouvert sur l'avenue, le petit édifice religieux et des pierres tombales attirent le marcheur. La première a été offerte en 1956, indique une plaque, par Jean Hocké, le fondateur de l'entreprise homonyme, pour la protection des camionneurs. Les pierres tombales viennent d'Allemagne, certaines du 19^e siècle, toujours de la famille Hocké. L'ensemble tranche avec les bâtiments cubiques blancs et gris fonctionnels des environs.

La quatrième curiosité, qui n'est pas tout à fait une, est le château de Grand-Bigard, étape magnifique de chaque tour de l'échangeur **c**. Il est, au printemps, l'empire des fleurs. En avril, son propriétaire ouvre le parc du château au public pour une exposition appelée Floralia Brussels, hélas annulée à cause de la pandémie. Le marcheur peut toutefois apercevoir les immenses parterres sans public, notamment sur un sentier longeant le domaine. Le parc compte près d'un million de fleurs à bulbes. Près de l'entrée, un carrosse de fantaisie apporte une touche féérique.

Dans le même quartier, la dernière curiosité est un pépiniériste, Josef Mertensstraat, dont les serres sont gonflées de fleurs, rendues invendables par la crise. Il a mis chaque jour en vente des bouquets de tulipes et de bouvardias, cueillies le jour même, dans une armoire face à la route **d**. Le passant prenait son bouquet et mettait les sous dans une boîte. Devant, un panneau indiquant: «Il ne faut donc pas tout détruire, nous vous apportons de la couleur en ces jours sombres».

Robert van Apeldoorn



Traversée de la Belgique à pied

L'été sera belge... « Un voyage magique en pays de Belgique »

Bien avant le Covid 19 et depuis quelques années, le projet de traverser notre pays à pieds me taraudait... tout un symbole dans notre belle Belgique! Claudy, un ami de longue date, a très vite partagé mon enthousiasme.

Qu'à cela ne tienne, c'est par un matin glacial d'une superbe journée de mai 2013 que nous avons quitté le petit village frontière de Torgny. Seuls, munis de la tablette dans laquelle était enregistré l'itinéraire, impressionnés par ce qui nous attendait, nous nous sentions d'une petitesse abyssale. Y arrivions-nous?

Quinze étapes de 25 à 35 kilomètres par jour pour un total de 450 kilomètres

Habitant en Centre-Ardenne, nous avons articulé l'itinéraire jusqu'à Namur autour de l'axe ferroviaire Virton - Libramont - Dinant de façon à pouvoir rentrer chez nous le soir. La suite du périple, munis de notre petit baluchon, s'est déroulée en logeant en chambres d'hôtes ou hôtels réservés préalablement. Étonnamment, les étapes se sont succé-

dées aisément. Chaque soir, nous nous émerveillions d'avoir pu les réaliser... Le décompte des journées se concrétisait. Chaque jour nous dévoilait ses paysages, ses ambiances, ses trésors. Un réel ravissement! C'est ainsi que, chemin faisant, la Gaume, l'Ardenne, la vallée mosane, les Brabants wallon et flamand, les Flandres orientale et occidentale et les superbes villes ont laissé une trace magique et marqué à tout jamais notre mémoire. Des amis nous avaient concocté une belle traversée bruxelloise. Trois personnes de notre entourage nous ont accompagnés sur quatre tronçons.

En ces temps incertains, voici un projet qui, probablement, aurait quelque chance de pouvoir être envisagé concrètement... Il peut être fractionné. Si d'aventure, vous en aviez l'occasion, n'hésitez pas, faites-le.

Sachez qu'il existe également des topo-guides « La Belgique en diagonale! » par le GR 129.



Viviane Chardome
vivchardome@hotmail.com



Nos étapes: Torgny – Florenville – Bertrix – Redu – Beauraing – Dinant – Malonne – Sombrefe – Couture-Saint-Germain (Lasne) – Bruxelles, quartier de la gare du Luxembourg – Moorsel (Aalst) – Laarne – Gent – Brugge – Knesselare – Brugge – Knokke – frontière néerlandaise au littoral.



Fin de périple. Le Rabbit de Flanagan au Zwin.



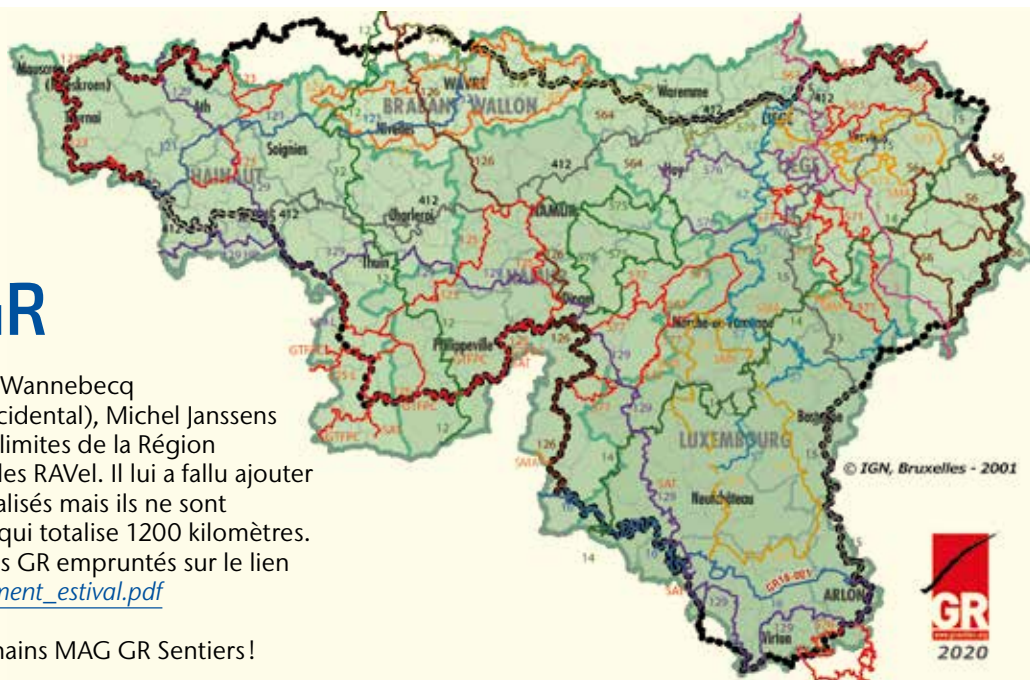
Le troisième jour.



Arrivée à Bruxelles. L'abbaye de la Cambre.

Tour de Wallonie par les sentiers GR

Imaginé au départ de son domicile à Wannebecq (entité de Lessines dans le Hainaut occidental), Michel Janssens se propose de suivre au plus près les limites de la Région wallonne en foulant les GR balisés et les RAVel. Il lui a fallu ajouter quelques kilomètres de liaison non balisés mais ils ne sont que quantité négligeable sur ce tour qui totalise 1200 kilomètres. Tous les détails de son itinéraire et des GR empruntés sur le lien www.grsentiers.org/pdf/227_deconfinement_estival.pdf



© IGN, Bruxelles - 2001



Retour Rando à suivre dans nos prochains MAG GR Sentiers!



Jeux de piste en Flandre et en Wallonie

Quelques exemples de balades recourant à l'approche des points-nœuds, en Flandre comme en Wallonie, qui facilite la composition d'un parcours. À Frasnes-lez-Anvaing, à Averbode, au Kattenbos en Campine et autour de Zarladinge, dans la vallée de la Dendre.

Les points-nœuds, utilisés pour la randonnée cycliste, arrivent chez les marcheurs, par le Pays des Collines (Hainaut), où ils représentent un réseau de 350 km, en connection avec des points-nœuds des Ardennes flamandes, grâce à un co-financement européen. Le principe est développé aussi dans les cantons germanophones, dans le nord de la France (autour de Bailleul) et aux Pays-Bas.

Ce système, basé sur des panneaux numérotés, affichant des chiffres en rouge foncé, aide à construire des parcours sur mesure, et de les suivre sans risque d'erreur. Il n'est pas forcément nécessaire d'utiliser un outil numérique (smartphone, GPS), disposer de la liste des numéros du parcours suffit. C'est un jeu de piste du 21^e siècle.

Jeux de piste numéroté

Le principe est le suivant : des segments de balades sont soigneusement repérés et balisés. A chaque carrefour avec d'autres segments est posé un panneau portant un numéro unique et des indications sur la direction des points-nœuds les plus proches sous forme de flèches.

Nous avons eu l'occasion de tester le système en Flandres comme en Wallonie, les quatre parcours proposés ont été improvisés chacun en quelques minutes. L'approche permet de construire des randonnées sur mesure, d'allonger ou de raccourcir la boucle ou le parcours en ligne.

La Région wallonne réticente, mais...

Les inconvénients sont que le dispositif n'est pas disponible partout en Wallonie, il est absent des Ardennes, du Namurois, du Brabant Wallon. Le Commissariat Général au tourisme et les autorités wallonnes ont envisagé un développement, mais estimé que l'investissement était trop élevé pour le public potentiel, car il faut installer et entretenir des centaines de bornes. Une formule virtuelle, moins coûteuse, est envisageable (voir plus loin), mais pas lancée.

Comment construire la randonnée ? Il existe des cartes papier, ou des simulateurs numériques, sur Pc ou smartphone/tablette, par internet. Le site Visitwapi.com propose d'acheter des cartes en ligne ou dans points d'information touristiques. Tous les segments y sont bien signalés et documentés, avec la distance entre deux points-nœuds. Il existe aussi des cartes pour la Flandre, disponibles dans les offices de tourisme.

Approche papier, approche par smartphone

Côté applications, comme pour les points-nœuds cyclistes, il existe des services en ligne pour la randonnée pédestre. Leur atout est le calcul automatique de la longueur du parcours simulé. Créer une boucle ou un

parcours en ligne sur mesure ne prend que quelques minutes. L'application comporte parfois une option vue satellite, ce qui facilite les choses pour mieux doser le type de terrain, privilégier des bois par exemple.

On peut soit se contenter de noter la suite de numéros des points-nœuds pour se guider sur le terrain, le mieux est toutefois de disposer au moins d'une carte. Les amateurs d'appli smartphone ou de GPS pourront aussi récupérer le parcours sous la forme d'un fichier GPX à injecter dans leur application cartographique favorite.

Les applications disponibles sont généralement gratuites. Go Eastbelgium est gratuite, et est limitée aux cantons germanophones. Le service est proposé par l'Agence du Tourisme de l'Est de la Belgique.

Une extension avec des points-nœuds virtuels

L'application et le service Wandelknooppunt, conçus sur la même base, sont aussi gratuits, et construits sur la même base que leur cousin germanophone, mais il faut payer un petit abonnement (6,99 euros par an) pour bénéficier de toutes les fonctionnalités comme la navigation ou l'utilisation off line du parcours. Il est plus complet, car on y trouve à peu près tous les réseaux points-nœuds rando du pays, mais il n'existe qu'en néerlandais. Il comporte même des points-nœuds « virtuels », pas signalés sur le terrain, qui élargissent les zones couvertes notamment près de Trois Frontières (près de la Calamine, frontière allemande, néerlandaise et belge). Cette approche impose l'usage d'une application. Les exemples testés pour cet article sont tous des points-nœuds réels, où les croisement entre segments de parcours sont bien signalés par des panneaux sur des poteaux.

1. **Frasnes-lez-Anvaing, 15 à 16 km.** Ce parcours emprunte des sentiers dans la région des Collines, dans le Hainaut, à la frontière avec les Ardennes flamandes. Il démarre au point-nœud numéro 36 à l'orée du bois d'Hubermont, dans la direction du point-nœud numéro 3, vers et oscille entre 50 et 160 m d'altitude. Il se situe dans une zone traversée par le GR129.

Cette boucle, très plaisante, est un exemple d'un ballade construite en optimisant les passages par des bois. Pratiqué en mars 2019 par un temps parfois fort gris, dans une période humide, certains passages sont un peu délicats, mais pas impraticables. Les bois traversés sont, outre celui d'Hubermont, d'Antoing, peu avant le sentier de l'Enfer si prometteur (vicinal 115 d'Ellezelles). La boucle emprunte brièvement le GR129, avant de passer par le bois Lefèbvre, puis le bois de Brisée et le bois Rabis, remonte vers le hameau des Papins, et le bois de Leuze (descente un peu boueuse lors de notre passage), et enfin retour, via Grand Rieu et sa caravane Bed&Breakfast (« Les délices de framboise »), avant de remonter un joli chemin creux vers le point de départ, le point-nœud numéro 36.

2. **Averbode, 16 km.** La belle abbaye d'Averbode, au style du XVIII^e siècle, trône aux confins du Brabant flamand, entre le Hageland et la



Frasnes, la douceur de la région des Collines.

Campine, près de Scherpenheuvel (Montaigu). Elle est entourée de bois et de landes de bruyères (zone Averbode Bos&Heiden), ponctuées d'étangs. En hiver, c'est l'ambiance des Hauts de Hurlevents, avec toutefois une fin de balade agréable bien au chaud dans l'auberge Het Moment, qui compte un magasin et une zone de bar/restauration, dotée d'une terrasse pour les beaux jours. Le pain y est fait sur place. C'est Maredsous en plus cosy.

La randonnée construite ici démarre près du parking de Het Moment, près du point-nœud numéro 98. Il explore le vaste parc naturel en longueur qui entoure l'abbaye, en partant vers l'ouest pour revenir vers l'est. Le parcours est agréable toute l'année, même sous la pluie (pour ceux qui aiment), il comporte ici et là des bancs propices au pique nique. Il est possible de visiter l'église baroque de l'abbaye et l'abbaye elle-même, connue pour son activité d'édition de livres scolaires.

3. Le Kattenbos, Lommel, 21,4 km. Nous restons dans l'ambiance campinoise d'Averbode, sur une surface plus grande, autour du Kattenbos au sud de Lommel, au nord de Bourg Leopold (Leopoldsburg). Il s'agit d'une vaste zone de promenade (à pied et à vélo), alternance de bois et de landes, appelée Bosland, où l'on croise d'étonnantes installations, comme des salles de réunions suspendues dans les bois (architecte: Andreas Wenning, www.the-treehouse.be). Les premiers kilomètres passent devant un cimetière allemand de la dernière guerre où reposent plus de 39.000 combattants.

Le parcours inclut aussi une plaisante balade le long du canal de Beverlo, pas bien large et longé d'arbres, avant de revenir sur des sentiers sablonneux et de rendre hommage à un moulin en bois très bien conservé, avant de retrouver le parking du départ.

4. Zarladinge, 18,3 km au pays de la Dendre flamande. Cette boucle n'est pas très éloignée de la Wallonie et de Lessines. Elle part d'un village au sud de Grammont (Geraardsbergen), Zarladinge. Les sentiers ondule dans les terres, entre les prés. Pour arriver au premier point-nœuds, il faut suivre la Rekestraat sur environ 200 mètres et tourner au premier sentier à droite, la borne du premier point-nœud, numéro 32, se situant après les maisons. La boucle passe par un charmant cailleboti. Le parcours suit pendant un bon moment la Dendre, dans la ville de Grammont et au-delà, sur 3 ou 4 km. Il y a moyen d'interrompre la balade de long de l'eau à hauteur du point-nœud 53, et d'entreprendre un tour vers le centre de la ville, en remontant la Brugstraat, vers la place du marché (Markt) et son manneken pis (il y en a un aussi à Grammont). Les courageux iront grimper le fameux mur cher aux cyclistes, qui démarre derrière l'église St Bartholomeus. C'est un haut lieu du tour des Flandres. Cette digression dans la ville ajoute 2 à 3 km au parcours, elle permet d'aller goûter une tarte au maton, spécialité de la ville. Boucle est belle et sans difficulté particulière. Seul passage un peu ennuyeux, un petit km le long de la N493, vers le 5ème kilomètre, sur un chemin latéral.

Robert van Apeldoorn



Averbode, la cour de l'abbaye.

LES CHIFFRES DES PARCOURS

Voici trois parcours composés et testés en Wallonie et en Flandres. Disposer de la liste des numéros suffit pour faire les parcours, mais une carte est recommandée.

■ Frasnès-lez-Anvaing, à travers le pays des Collines.

Succession des points-nœuds à suivre: (entrée du bois d'Hubermont, près de l'avenue de Beau Rivage) 36, 3, 93, 9, 22, 16, 30, 17, 51, 12, 1, 8, 38, 36.

■ **Averbode, ambiance lande et oiseaux.** 98 (près du parking de l'abbaye, Herseltbaan, numéro 2, de l'autre côté de la route), 293, 96, 91, 101, 281, 294, 279, 273, 81, 79, 205, 70, 70 (oui, deux fois), 69, 299, 300, 192, 302, 303, 301, 112, 321, 320, 110, 110, 274, 76, 87, 90, 100, 98.

www.natuurpunt.be/natuurgebied/averbode-bos-en-heide

Ce dernier site propose diverses randonnées à points-nœuds, jusqu'à 32 km pour les plus endurants. Les parcours sont téléchargeables gratuitement.

■ **Kattenbos, Lommel, 21,4 km.** 139 (parking donnant sur la Zandstraat), 140, 142, 112, 106, 111, 113, 114, 177, 178, 175, 174, 287, 286, 285, 284, 283, 165, 166, 164, 161, 162, 167, 163, 151, 152, 153, 154, 134, 135, 136, 138, 139.

■ **Zarladinge et Grammont, au pays de la Dendre, 18,3 km.** Se garer près de l'église. Le premier point-nœud, 32, se situe sur le premier sentier à droite de la Rekestraat, après les maisons, puis: 31, 28, 27, 26, 25, 29, 30, 34, 35, 46, 47, 53, 57, 61, 60, 64, 66, 67, 32. Attention, entre 53 et 57 des travaux rendaient durant l'hiver 2019 les bords de la Dendre inaccessibles, il est possible de passer sur l'autre rive au pont situé près du point-nœud 53 et revenir sur le parcours en traversant le pont de la Guilleminglaan, au sud de Grammont.

PUBLICATIONS, APPLICATIONS

■ **Carte des points-nœuds de la Wallonie Picarde.** Vendue sur le site visitwapi.com ou dans les centres d'info touristiques de la Picardie Wallonne (Maison du Pays des Collines à Ellezelles, ruelles des Ecoles, 1; Maison des Randonneurs, Enclus du Haut, 30A, Oiroir; Office du Tourisme d'Ath ou Syndicat d'Initiative de Frasnès-lez-Anvaing).

■ **Cartes des point-nœuds en Flandre.** Carte du Brabant flamand (plus de 700 km de sentiers), trilingue, 6€.

www.toerismevlaamsbrabant.be (rubrique publications ou publicités).

■ **Appli Go Eastbelgium.** Pour les cantons de l'est. Gratuit et bien faite. Site: <http://go.eastbelgium.com>

■ **Appli Wandelknooppunt.be** (et site). Gratuit, abonnement payant (6,99 euros par an) pour télécharger les trajets et les utiliser off line (dans accès internet). Édité par Nodemapp. Bonne application, bon site.



Kattenbos, le canal Beverlo.



Un mois dans Bruxelles

Après avoir marché jusqu'à Rome, Jérusalem et Compostelle, Sébastien de Fooz a passé un mois à arpenter Bruxelles, dormant chez l'habitant, dans un parc ou une église. Interview, à distance pour cause de pandémie, sur une expérience racontée aussi dans un livre.

S'il fallait tracer le chemin parcouru par Sébastien de Fooz, à Bruxelles, pendant un mois, il serait bien irrégulier. D'ailleurs, il ne le trace pas sur la carte qui ouvre le livre «Partir chez soi», où il conte ses trente jours de balade, sac au dos. Il pointe seulement les endroits où il a dormi: dans la forêt de Soignes, le premier jour, au sein d'une famille congolaise, à Laeken, dans l'église royale Sainte-Marie à Schaerbeek, au Home Baudouin, près de la Grand-Place, une «maison d'accueil pour hommes en situation précaire», écrit-il dans le livre.

«En 1998, j'ai été à Compostelle, en 2000, je suis parti à pied de Gand à Rome, en 2005, jusqu'à Jérusalem et, l'an dernier, je trouvais intéressant d'explorer Bruxelles avec le même regard que celui des grands chemins, de garder le même état d'esprit», nous explique-t-il, au téléphone.

« C'est presque psychanalytique »

La marche au long cours, en solitaire, n'est pas seulement une activité physique, une détente pour Sébastien de Fooz. Il l'a toujours vue comme une manière de rencontrer les autres, et surtout lui-même.

«C'est presque psychanalytique. Les paysages traversés invitent à découvrir ses paysages intérieurs. Que ce soit sur le Saint-Jacques, la traversée des Pyrénées – grandiose – ou celle des zones périurbaines en France, avec ses supermarchés, ses parcs d'entreprises.»

Les projets correspondent souvent à des moments charnières, côté professionnel. Ce Gantois, qui travaille dans le social, s'est

lancé dans des projets au long cours entre deux emplois.

Pour les trente jours dans Bruxelles, il a poussé au maximum son approche, en ne programmant rien. Espérant, au fil des rencontres, trouver à loger. «Je me faisais accueillir là où l'on voulait bien de moi», résume-t-il. «Le but était de ne rien décider d'avance. La direction devait être le fruit d'une rencontre de hasard. Je ne souhaitais pas dormir deux nuits au même endroit. Dès que je ressentais une résistance par rapport à une commune, à des personnes, c'était le signe que je devais y aller, voir ce qui se cachait derrière cette résistance, avec un regard bienveillant.»

Il a parcouru des quartiers très différents, des belles maisons de Woluwe-Saint-Lambert ou de Boitsfort à ceux, plus populaires, de Molenbeek, Saint-Gilles, Ganshoren ou au centre de Bruxelles. «Je m'obligeais à être curieux. J'ai travaillé six ans à Molenbeek, donc je connaissais un peu, mais cela m'a paru intéressant de pousser la porte d'une mosquée.» Pour y dormir, mais cela ne fut pas possible, à cause des mesures prises après les attentats.

« Le marcheur n'a que sa vulnérabilité comme rempart »

Il se souvenait de sa traversée de l'Europe pour aller à Jérusalem. «Ce parcours revenait à traverser de nombreuses fractures, culturelles, religieuses, politiques. En traversant les Balkans, on est quand même dans la complexité. À chaque étape on me mettait en garde sur la région suivante que j'allais traverser, qui serait menaçante. Le marcheur n'a que sa vulnérabilité comme rempart. À chaque fois, j'ai rencontré des invitations, des accueils extraordinaires, en Europe centrale, en Turquie, en Syrie...». Il a retrouvé cette prévention à Bruxelles. «J'entendais parfois des craintes par rapport à d'autres quartiers, alors c'était le signe que je devais y aller.»

Ces trente jours lui ont permis de prendre la mesure de la capitale qu'il pensait connaître. «Je me suis rendu compte à quel point c'est une ville fracturée. Avec tant de réalités qui se côtoient et

ne se rencontrent pas, il y a du vide entre elles, des interstices où peu de choses se passent. On est dans l'indifférence, ou le jugement, avec des artères routières cautionnant ces fractures.» Le projet était moins physique que d'aller à Jérusalem, avec un accueil plus difficile. «Lorsque je parcourais le Proche-Orient, à pied, j'étais accueilli à tout bout de champ; la ville, c'est autre chose», reconnaît-il. «C'est plus impersonnel. Puis expliquer que l'on part en voyage dans sa propre ville, on vous prend souvent pour un drôle. On me demandait parfois où j'allais avec mon sac à dos. «À Compostelle?» «Non, à Bruxelles», je répondais.

« C'est quoi ton truc de bobo ? »

Les réactions étaient imprévisibles. Comme cette rencontre dans une laverie automatique, à Molenbeek, où Sébastien de Fooz venait nettoyer quelques vêtements. Il discute avec son voisin de machine à laver, lui raconte son projet. L'interlocuteur le regarde, médusé : «Tu viens dépenser ton argent dans cette wasserette alors qu'en quelques arrêts de métro, tu pourrais le faire gratuitement chez toi?» Et de changer de ton : «C'est quoi, ton truc de bobo? Tu te rends compte de la misère, ici, à Molenbeek?» Les propos, peu amènes, sont longuement reproduits dans son livre : «J'étais dans un moment de fragilité», se souvient-il.

Ce moment de doute fut passager, bien d'autres l'ont racheté. Comme cet accueil dans une famille congolaise à Laeken. Il songeait dormir dans le cimetière de Laeken. Et, à deux pas de son entrée, près de l'église, il rencontre un groupe devant le siège d'une association promouvant les rapports interculturels. Il est accueilli par Dahlia, une mère élevant seule ses cinq enfants, dans la difficulté. «Mais quel accueil!», se souvient Sébastien de Fooz.

Si les rencontres sont l'objectif, la marche et la découverte des coins méconnus sont aussi importants. La ville offre beaucoup à qui sait regarder. À Molenbeek, encore, il pousse la porte de l'église Saint-Jean-Baptiste, près de la maison communale. Un édifice art déco de Joseph Diongre, en béton armé. Sébastien de Fooz ouvre plusieurs portes et se retrouve dans l'escalier de 292 marches qui part à l'assaut de la tour, se retrouve au sommet, à 62 mètres. «En pleine descente, face au vide, je suis pris d'un vertige», note-t-il dans son livre, mais il finira par arriver en bas.

Un jardin perdu à Molenbeek

Il part aussi à la recherche de la Senne, près de la gare du Midi, où elle se perd après son entrée à Anderlecht. Puis découvre, derrière le Wiels, l'ancienne brasserie Wielemans-Ceuppens, le long de voies de chemin de fer, un vaste étang. «Un endroit exceptionnel, un bassin avec des plantes aquatiques, des oiseaux.» Puis, à côté, la misère, «un tunnel passant sous les voies de chemin de fer, où vivaient des réfugiés, des clandestins, sous le vacarme des trains».

Il découvrira aussi des perles, comme ce jardin collectif perdu dans Molenbeek, dont il parle toujours avec émotion. «Ce qui m'a épaté, à Bruxelles, ce sont de petits parcs insoupçonnés. J'ai découvert la promenade Verte, aussi. Puis un jardin collectif, à Molenbeek, près de la rue Ransfort, rue Fin. «Un endroit surprenant. On vous accueille avec le thé, il y a un plan d'eau. Un havre de paix dans un quartier où on ne va pas.»

Robert van Apeldoorn



BIOGRAPHIE

Sébastien de Fooz a été formé à la communication et au journalisme à l'IHECS, à Bruxelles. Il travaille dans le social et est actuellement indépendant, donne des formations. Il organise conférences et ateliers, en partie au départ de ses expériences de marcheur au long cours, notamment pour gérer le stress.

Ses livres préférés sont «Walden ou la vie dans les bois», de Henri David Thoreau, «Éloge des voyages insensés», de Vassili Golovanov.

Il cite également Bernard Olivier, qui a fait la route de la soie à pied, à soixante-cinq ans et écrit «La longue marche». Et, évidemment, Nicolas Bouvier, «L'usage du Monde».

LES OUVRAGES PUBLIÉS

Partir chez soi, Racine, 2019, 19,95 euros.

À pied à Jérusalem, 184 jours, 184 visages. Édité à l'origine chez Racine, à présent édité par l'auteur, disponible aussi en version numérique (Kindle). L'ouvrage a été traduit en néerlandais et en italien, et vendu à 40 000 exemplaires.

SITE

(les livres y sont disponibles)
www.sebastiendefooz.com

DE POULSEUR À HAMOIR PAR LE GR 57

(20,6 km)



Point de départ : la gare de Poulseur. **Depuis Liège-Guillemins**, train à hh:16 vers Marloie (mais, le week-end, seulement aux heures paires) et, aux heures paires uniquement (tant en semaine que le week-end), à hh:07 vers Luxembourg. Trajet de 22 ou de 18 minutes, selon le cas. **Depuis Marloie**, train à hh:35 (mais, le week-end, seulement aux heures impaires). Trajet de 44 minutes.

À Poulseur, s'éloigner du chemin de fer via la place Puissant. À la route N.633, partir brièvement à droite pour s'embrancher à gauche dans la rue Lelièvre. Immédiatement, le sentier de la Heid s'en détache pour grimper au coteau. Il s'achève par une voie carrossable et, dans un virage en épingle à cheveux, rejoint la rue Lelièvre pour poursuivre la montée vers le hameau de Sart. Près de la maison n° 7B, c'est la jonction avec les balises du GR 57 qui descendent à gauche. Compter 1,1 kilomètre entre la gare et le GR 57.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Après le vallon de Fond du Sart, la montée vers le plateau passe près du village et mène sur les hauteurs des réserves naturelles du Chession et du Vignoble, au-dessus des Roches Noires.

Une belle descente aboutit à la tour Saint-Martin (petit cimetière, panorama vers des rochers particuliers appelés « Les Tartines ») avant de poursuivre jusqu'à l'entrée de Comblain-au-Pont (le centre n'est qu'à 100 mètres).

Le GR reprend à droite et va s'élever vers le plateau en passant à proximité des grottes. Sur la hauteur, voici l'imposante ferme du Raideux dont le portail arbore les armes de Malmedy.

Après le vallon du Cobouhi, l'itinéraire remonte vers le bois de Comblain, traversé par une allée majestueuse. Suivent les fermes de Tolumont et d'Au-delà-des-Monts avant de dévaler vers Comblain-la-Tour. D'abord proche de l'Ourthe, le GR s'élève vers Xhignesse et l'église Saint-Pierre du 12e siècle, de style roman mosan.

C'est alors la dégringolade vers l'Ourthe qui sera franchie sur la passerelle joutant la voie ferrée. En rive gauche cette fois, un beau sentier va rester fidèle à la rivière jusqu'à l'arrivée à Hamoir.

Le parcours sur le GR s'achève au pont de Hamoir. La gare est à moins de 500 mètres à droite par la rue principale. Les possibilités de se désaltérer ou de se restaurer sont nombreuses.

En semaine, train **pour Liège-Guillemins** à hh:05 (38 min) et, **pour Marloie**, à hh:52 (31 min). Le week-end, seulement aux heures paires, tant vers Liège-Guillemins que vers Marloie.

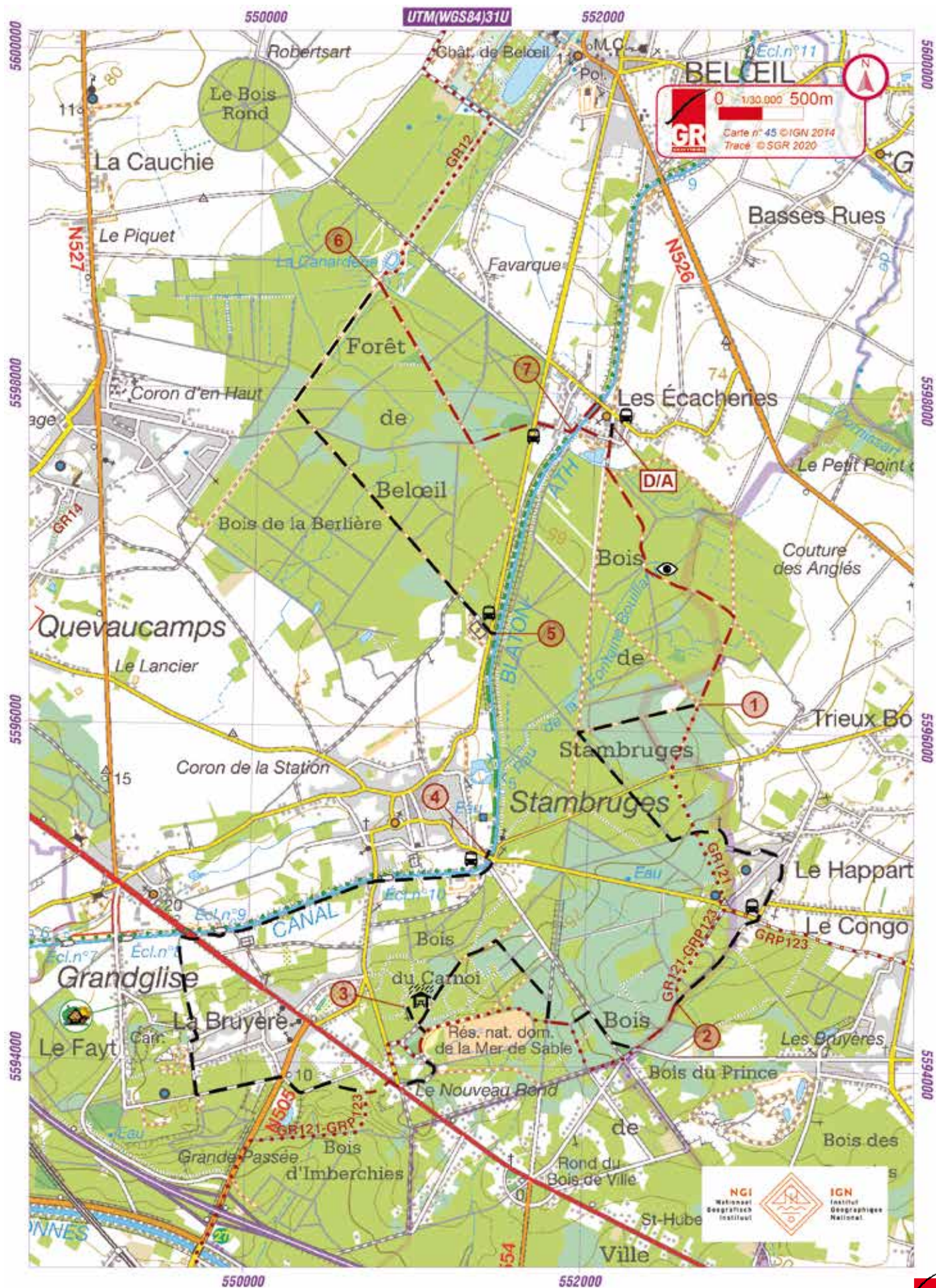
En collaboration avec la



Topo-guide du GR 57, « Sentiers de l'Ourthe », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : www.grsentiers.org/topo-guides/27-gr-57-vallee-de-l-ourthe-et-sentier-du-nord.html

UNE MER DE SABLE EN FORÊT

(LES ÉCACHERIES - ARCONPUITS - MER DE SABLE - LES ÉCACHERIES)



Cet itinéraire, très largement forestier dans sa partie initiale, traverse les belles futaies des bois de Stamburges et de Ville. Rien de monotone pourtant puisqu'il sinue capricieusement et enchaîne vieux chemins, laies forestières et sentiers. Le randonneur côtoie aussi les sites d'anciennes carrières et la clairière de la réputée «Mer de Sable». La seconde moitié de la balade réserve encore un passage dans la forêt de Beloeil après un cheminement sur le halage du canal Ath – Blaton, agrémenté par un point de vue sur le domaine du château de Beloeil. Rigoureusement plat et d'une longueur modérée, cette randonnée est accessible à tous.

Cette ID rando a été conçue à l'origine par Jean-Marie Maquet, redessinée et décrite pour la version 2020 par Michel Delhaye et Jean-François Dopchies

Point de départ: le hameau des Écacheries (Beloeil).

Accès:

: 50° 31' 46.1" N; 3° 44' 06.1" E.

: arrêt Beloeil-Plantis.

20 km – Variante de 16,8 km par le raccourci

HAMEAU DES ECACHERIES

Partir en suivant la rue du Bosquet au-delà du carrefour avec la rue de Chièvres où l'on rejoint le GR121.

Le **GR 121** est cet itinéraire franco-belge qui relie Bruxelles à Boulogne-sur-Mer. Nous en empruntons ici le tronçon tracé entre Ath et Bon-Secours. Long de quelque 35 km, il sillonne le Pays Vert, traverse la forêt de Stamburges, côtoie les marais d'Harchies, avant de gagner la forêt de Bon-Secours pour franchir la frontière.

L'asphalte se termine bientôt. Après une barrière métallique, atteindre déjà la forêt domaniale de Stamburges. Virer à gauche. À l'Y proche, prendre la branche droite. S'enfoncer ainsi dans le taillis sous futaie où les chênes foisonnent. Sauter le ruisseau de la Fontaine Bouillante peu avant d'atteindre ladite Fontaine elle-même, juste après une petite aire de repos.

À gauche du sentier, voici la **Fontaine Bouillante**, fameuse par la sinistre légende qui s'y rattache. Le prince de Ligne était réputé pour ses nombreuses aventures galantes. D'où son surnom de «Grand Diable». Un soir de Vendredi saint, après une nuit d'amour, une de ses belles conquêtes aurait disparu, avec carrosse et équipage, dans les sables mouvants de la pièce d'eau. Et la légende



© Maison du Tourisme de la Région wallonne

prétend encore que chaque Vendredi saint, sur le coup de minuit, une roue du carrosse émerge de l'eau...si du moins l'orage gronde. Les Amis de la Nature d'Ath y organisent chaque année une balade nocturne pour vérifier cette légende. J'y ai participé deux fois... en vain. Pas plus d'orage que de belle dame. Pas même le moindre bout d'un timon de carrosse! Une troisième fois peut-être...

L'agréable petit chemin poursuit en sous-bois et atteint bientôt une voie plus large. Virer à droite. Dépasser une maison forestière. 250 mètres plus loin, à un carrefour bien marqué, quitter le GR.

2 km – 2 km

SÉPARATION AVEC LE GR 121

Suivre à droite, en oblique, l'itinéraire et (à ne pas confondre avec les balades piétonnes). Les grands hêtres qui bordent cette superbe drève y dressent une nef gothique au cœur d'une lumineuse cathédrale de pins sylvestres. À mi-distance, à gauche, dépasser un sentier de promenade. Atteindre ensuite un carrefour important (à cinq chemins), équipé d'un coin de . Virer à gauche sur la première allée forestière en terre (à 20H00) accessible aux cavaliers. Elle est encore bordée de hêtres majestueux. Longer un temps un ru puis traverser une vieille route pavée. L'allée se rétrécit progressivement et le sous-sol sablonneux affleure sur la trace médiane. Au premier croisement, 300 mètres après la route, quart de tour à gauche sur un joli chemin qui sépare la futaie d'une pinède. 150 mètres plus loin, traverser un carrefour en coupant l'itinéraire du GR 121. Poursuivre, en face, le sentier qui s'incurve bientôt à droite auprès d'une très vétuste chapelle à N.-D. de Bon-Secours. La sente longe la lisière. Virer à gauche, sur le premier chemin asphalté rencontré, vers le hameau du Happart. Entamer un bref intermède macadamisé.

Atteindre un carrefour. En face, une petite sente mène à la rue des Panneries. Virer à droite. À main gauche, on peut apercevoir les panaches de fumée du Borinage. Au-delà de la rue J. Lenoir, traverser un croisement avec le GRP 123. S'engager en face dans une impasse. Quitter ainsi les dernières maisons du Happart. La petite rue se prolonge, droit devant, par un sentier qui se faufile dans le taillis. Dépasser une zone humide dans un sous-bois aux essences très variées, où subsistent quelques bouleaux. Le sentier débouche sur un chemin à suivre à gauche.

3,9 km – 5,9 km

JONCTION AVEC LE GR 121 ET LE GRP 123

Poursuivre par un bref compagnonnage avec les GR. Le chemin devient progressivement sablonneux et assure une flânerie très confortable à travers la vaste pinède du bois de la Princesse. Après une barrière, déboucher au coin d'une petite route.

Éviter l'asphalte. Quitter les GR en virant à droite dans un sentier qui démarre auprès d'un panneau du DNF. Il rejoint un chemin à suivre à droite, toujours à travers les pins sylvestres. Négliger bientôt un sentier à gauche. Peu après, quart de tour à gauche dans un chemin. À la jonction suivante, poursuivre en oblique à droite.

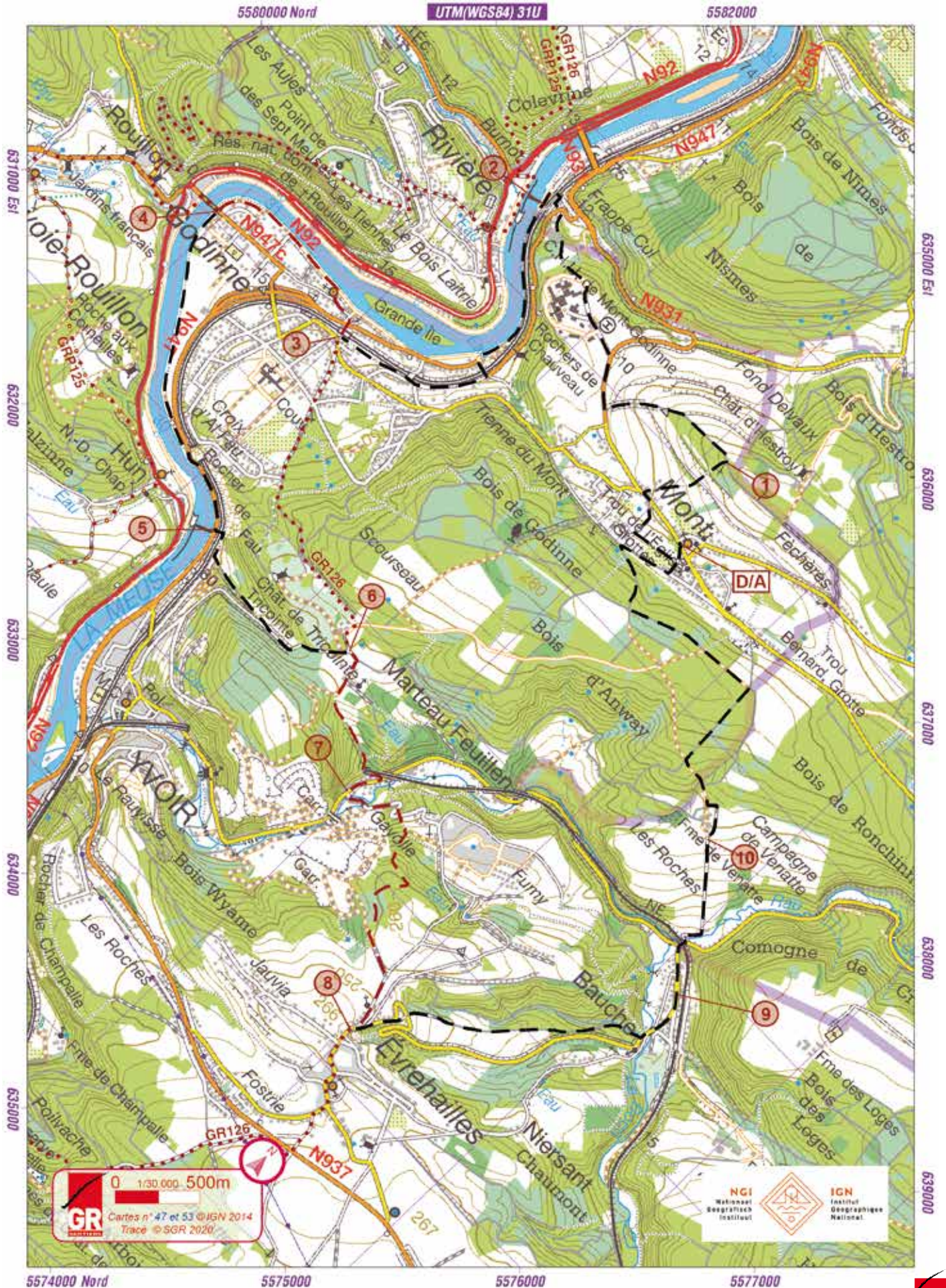
Atteindre rapidement un croisement (barrière en face). Tourner à droite en quittant déjà les GR.

100 mètres plus loin, bifurquer à gauche, en oblique (parcours VTT) au-delà d'une barrière métallique. Traverser une pittoresque plantation de pins, bouleaux et châtaigniers. Couper deux croisements successifs. Soyez attentif, zone peuplée de chevreuils. À un T, quart de tour à gauche (avec les balises rouges d'une promenade pédestre, pas très visibles car en sens opposé au cheminement). Dépasser un embranchement flanqué du poste n° 3 d'un parcours Vita.

LIRE LA SUITE EN PAGE 27

SUR LES MONTS, ENTRE MEUSE ET BOCQ

(MONT-GODINNE, LUSTIN GARE, GODINNE, YVOIR, ÉVREHAILLES, BAUCHE, MONT-GODINNE)



5574000 Nord

5575000


5576000

5577000

L'itinéraire de cette balade démarre des Monts de Godinne pour plonger dans la vallée de la Meuse via le CHU Dinant-Godinne/UCL Namur. Après une agréable promenade d'échauffement le long du fleuve, le parcours reprend de la hauteur à partir de l'écluse d'Yvoir. Dès lors le randonneur crapahute jusque Tricoïnte, plonge vers le Redeau où serpente le Bocq, escalade le flanc abrupt le long des carrières d'Yvoir, découvre le plateau d'Évrehailles, puis rejoint Bauche en fond de vallée où la rivière condruzienne réapparaît. Le retour à Mont s'effectue via le charreau (sévère grimpe) de Venalte.

Point de départ: église de Mont-Godinne, parking du CHU de Mont-Godinne ou gare de Godinne (plusieurs options de départ).

Accès:

 : - par la E411, sortie Courrière, prendre la direction de Maillen puis des cliniques universitaires de Mont-Godinne CHU Dinant-Godinne/UCL Namur. Poursuivre jusqu'au village de Mont-Godinne.

- par la N 92 Namur - Dinant. Au pont de Lustin, suivre la direction de Mont-Godinne et de l'hôpital. Poursuivre jusqu'au village de Mont.

TEC: bus Namur - Mont-Godinne CHU (ligne 4) ou Namur - Mont (village), ligne 433.

B: pour l'option de départ à Godinne, en face de la gare (ligne Namur-Dinant).

20, 3 km (ou 15,6 km) – Dénivelé 540 m

GR emprunté: le GR 126 (Bruxelles - Membre-sur-Semois)

MONT-GODINNE, ÉGLISE



Mont-Godinne (en wallon, Mont-d'Gôdenne) fait partie de la commune d'Yvoir. Les anciennes communes de Mont et de Godinne furent regroupées en une seule lors d'une première fusion des communes (1965). La grande fusion de 1977 intègra Mont et Godinne dans la commune d'Yvoir en même temps que Houx, Évrehailles, Purnode, Spontin, Durnal et Dorinne. Le nom original de Mont-sur-Meuse est parfois encore employé et visible sur certaines plaques de signalisation routière. À proximité du village se trouvent les cliniques universitaires qui font son renom. Le sous-sol de Mont-Godinne recèle de nombreuses grottes dont la plus profonde de Belgique (plus de 140 mètres), le trou Bernard. Citons encore le trou de l'Église, le trou Wéron et le trou du Ry. Elles sont réservées aux adeptes de la spéléologie.

 **Hors GR**

Au départ de l'église (chanoir de la grotte juste à côté), s'engager dans la rue du Maieur, le long du monument aux morts. Après quelques dizaines de mètres, quitter l'asphalte pour enfile le sentier Nana. À son terme, virer à droite sur un chemin gravillonné jusqu'à atteindre la rue principale du village. La descendre à gauche sur quelques mètres. Aussitôt après la maison n° 99, partir à droite en passant devant l'habitation n° 103. Après la maison, s'engager dans une sente sous le couvert végétal. L'itinéraire prend de la hauteur et, après les haies, la vue se dégage. Au sommet, le randonneur atteint le « Hêtre Creux ».

1,3 km

HÊTRE CREUX



Dépasser cette pauvre victime de la foudre et du vandalisme ainsi qu'un crucifix. Prendre à gauche un sentier en lisière qui descend le long de prairies. Observer, à droite, le village de Lustin, haut perché. Poursuivre la descente jusqu'à la rue



Hêtre creux.

d'accès au village de Mont-Godinne, suivie à main droite sur le chemin bétonné aménagé. Partir à gauche sur l'avenue Docteur Thérasse en direction de l'hôpital. Marcher à droite sur le piétonnier. Lorsque celui-ci est couvert, continuer jusqu'au bout, laissant sur la gauche le site hospitalier et un long mur. Au-delà, serrer à droite et continuer sur la route (pas sur le trajet piéton) qui mène aux urgences. À la sortie du premier virage, emprunter un chemin gravillonné qui plonge à droite et amène le randonneur à la route de la Corniche. La traverser avec la plus extrême **prudence** (virage sans visibilité). En face, dévaler la petite sente et, après une maison, virer à droite puis à gauche sous le pont du chemin de fer. Aller tout droit jusqu'en bord de Meuse. Prendre à gauche vers l'écluse de Rivière.

2,4 km - 3,7 km

ÉCLUSE DE RIVIÈRE



Sans franchir le pont de l'écluse, continuer tout droit sur un beau sentier le long de la Meuse. Sur l'autre rive, on aperçoit le village d'Annevoie-Rouillon.



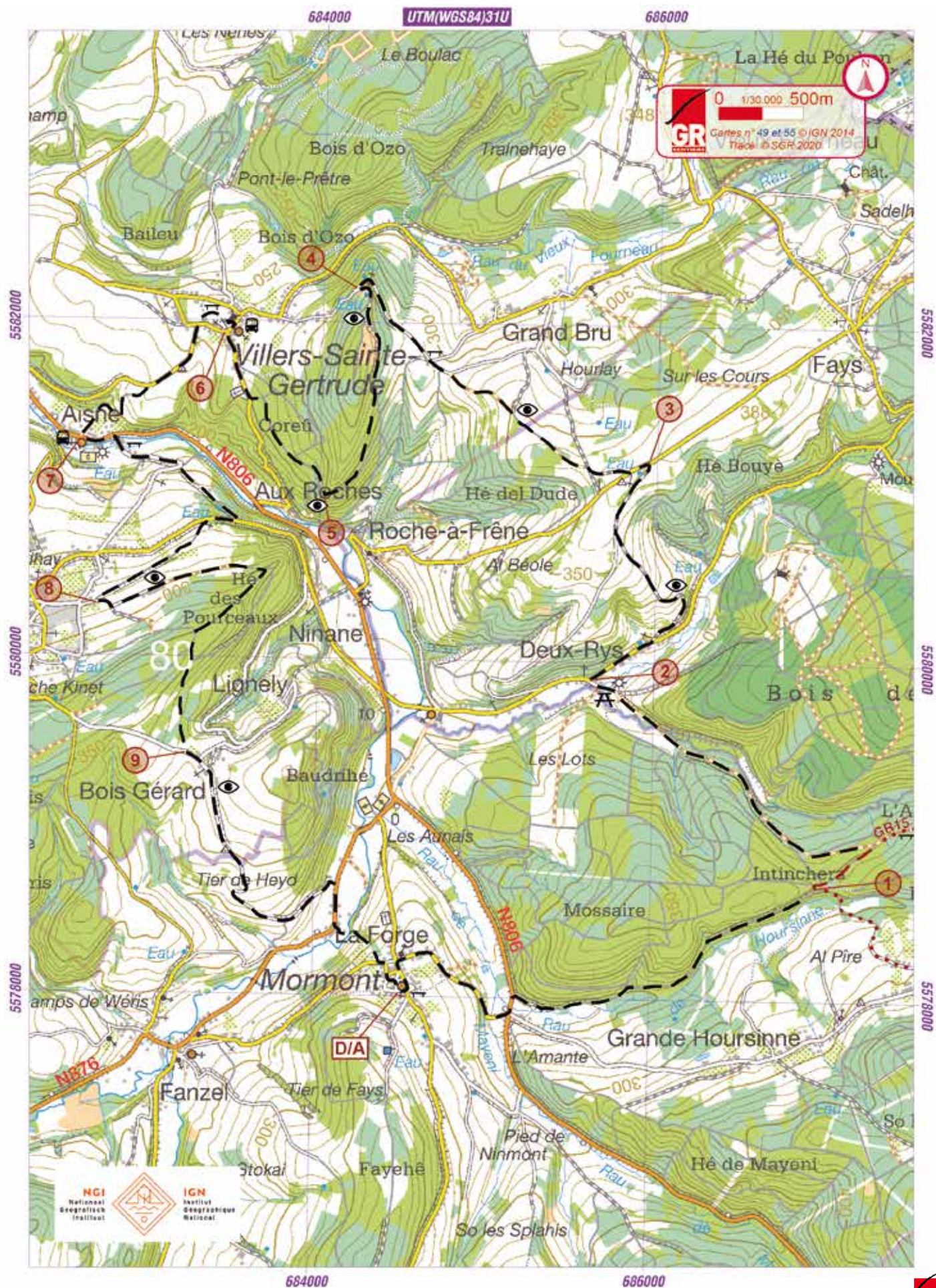
Sentier le long de Meuse.

Juste avant une aire de repos (plusieurs bancs), prendre la route à gauche et passer sous le chemin de fer. Tourner immédiatement à droite sur le sentier de **Mariencourt**. Après une chicane, continuer sur une belle sente le long de la voie ferroviaire Namur - Dinant. Après une seconde chicane, quitter le sentier près de la Chanterelle.

LIRE LA SUITE EN PAGE 25 >>>

DANS LES COLLINES DE LA VALLÉE DE L' AISNE

(MORMONT - DEUX-RYS - VILLERS-SAINTE-GERTRUDE - AISNE - HEYD - MORMONT)



Cette boucle traverse les paysages diversifiés de la vallée de l'Aisne. Elle enjambe collines et rivières, traverse landes, forêts et bocages et offre de larges panoramas sur cette région située à la jonction de l'Ardenne et de la Famenne. Elle croise la Calestienne, zone de plissement géologique fortement marquée par l'affleurement d'une bande de poudingue à l'endroit des rochers de Roche-à-Frêne et du chemin des crêtes. Une grande variété d'arbres et de plantes enrichit son parcours.

Cette ID rando a été conçue à l'origine par Jean-Marie Maquet, rédessinée et décrite pour la version 2020 par Françoise Lesage.

Point de départ: parking au dessus de l'église de Mormont.

Accès:

: 50° 19' 31.6» N; 5° 35' 32.8» E.

TEC: pour rejoindre l'itinéraire, arrêts à Villers-Sainte-Gertrude-Église ou à Aisne-Église .

(21,6 km) – Dénivelés positifs: 710 m; alt. min. 169 m; alt. max. 375 m

MORMONT – PLACE DU MONUMENT



Mormont est construit au sommet d'une colline dominant les vallées de l'Aisne et de l'Amante. Le village est caractérisé par la vaste place herbeuse dominée par l'église. Une fontaine et un bassin qui servaient d'abreuvoir en occupent le centre.

Hors GR

Au départ du parking , longer le mur de l'ancien cimetière en direction du monument aux morts. Descendre vers la gauche sur la route qui passe derrière le chœur de l'église et le long de la place du Batty. Au premier carrefour, à hauteur d'une chapelle en pierres, emprunter à droite la rue de l'Amante. *La route est bordée de maisons mitoyennes anciennes, construites en grès d'arkose.*

Après un tournant à angle droit à droite, descendre vers la vallée. Franchir le pont sur le ruisseau de l'Amante et rejoindre la N806. Prendre à gauche. Marcher le long de la route sur une centaine de mètres (cette portion de route n'est pas équipée pour les piétons). Emprunter le premier chemin forestier à droite. Il s'étire au pied du massif boisé de Mossaire et est parallèle au ruisseau d'Hoursinne. Suivre tout au long du vallon un double balisage . Le chemin s'élève progressivement en surplomb du ruisseau. Il s'éloigne de plus en plus de l'Hoursinne (*l'à-pic à droite devient vertigineux*). Au carrefour d'Intinchera, marqué par un poteau d'identification, rejoindre le GR 15.

3,3 km – 3,3 km

INTINCHERA

1

Sur le GR 15

Accompagner le GR à gauche jusqu'à rejoindre un important chemin forestier.

Un bref aller-retour totalisant 600 mètres, à ajouter aux 21,6 kilomètres, permet la découverte d'un ancien hameau chargé d'histoire. Emprunter le chemin forestier à droite et remonter jusqu'au lieu-dit « Lailoiseau » .

Autrefois existait ici le hameau de Lailoiseau. Un panneau informatif en retrace le passé ainsi qu'un fait de guerre datant du 9 septembre 1944, veille de la libération de la vallée de l'Aisne. Frustrés de n'avoir pu capturer un groupe de maquisards et d'infirmières du maquis, les troupes allemandes en retraite rasèrent complètement le hameau. Une bergerie en ruines y a été redressée en 1994.



Lailoiseau, la bergerie reconstruite.

Faire demi-tour sur le GR 15 jusqu'au premier carrefour.

Hors GR

Ne pas reprendre l'itinéraire emprunté à l'aller et rester sur le chemin forestier. Une longue descente régulière s'amorce jusqu'au village de Deux-Rys. À la sortie du bois, un peu avant la première maison du village, traverser le ruisseau de Lailoiseau. Le chemin se couvre d'asphalte. Un coin est aménagé dans le village de Deux-Rys, à la confluence des ruisseaux de Lailoiseau et Del Hé.

2,6 km – 5,9 km

DEUX-RYS

2

Rejoindre la grand-route et la suivre à droite sur quelques centaines de mètres. Bifurquer alors à gauche dans le chemin du Trou Colas. *À gauche, au début de cette route de campagne empierrée, une chapelle. L'ascension est rude. Un belvédère, situé à mi-hauteur de la colline, offre une spectaculaire sur les collines d'Ardenne, le bois de Harre, la colline d'Hoursinne et au delà.*

Au carrefour, prendre à gauche. Passer devant un réservoir d'eau semi enterré. Emprunter le premier chemin de campagne à droite, juste avant l'indication « Col de Roche-à-Frêne – 361 m ».

1,9 km – 7,8 km

COL DE ROCHE-À- FRÊNE

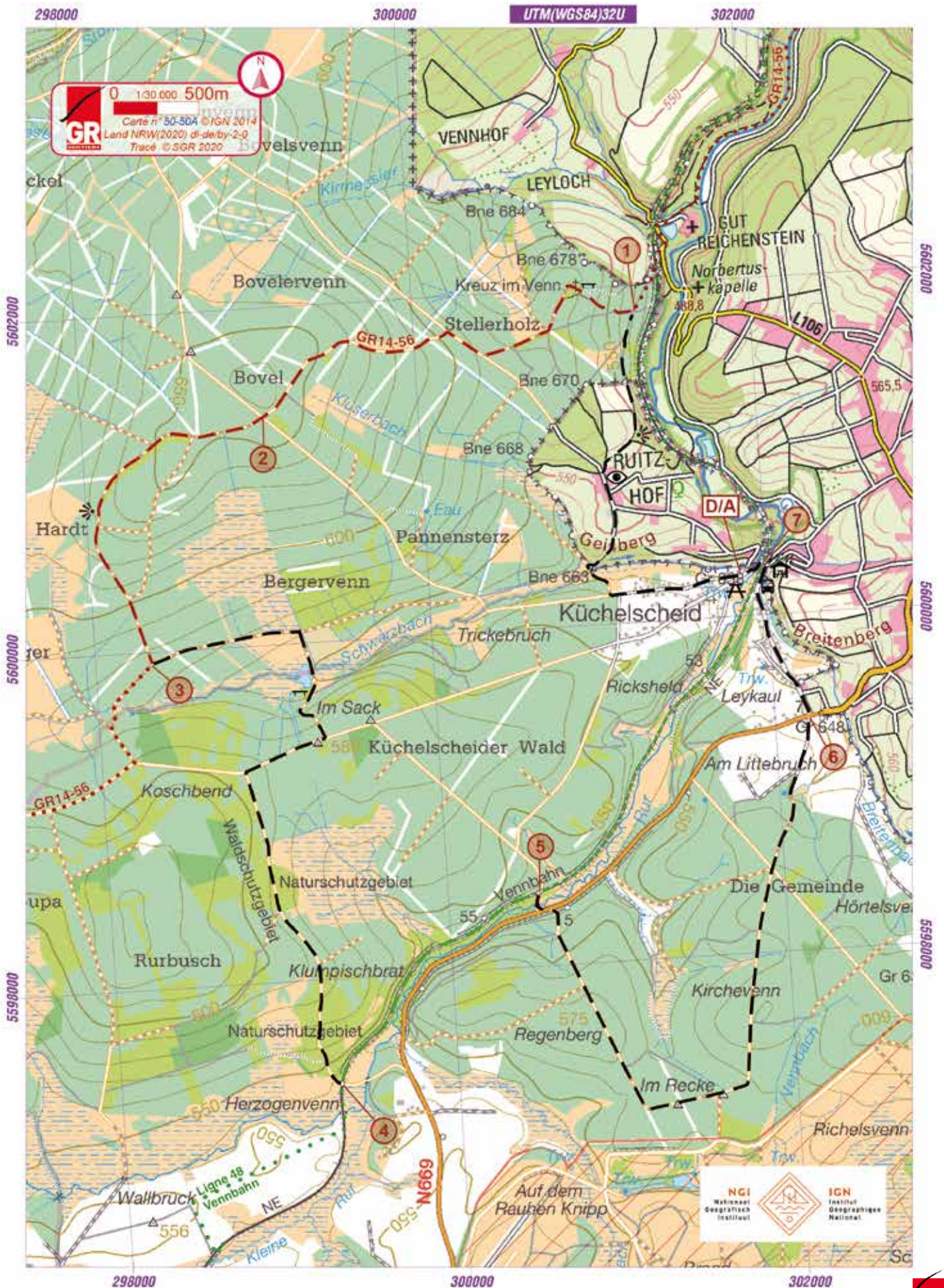
3

Au premier Y, prendre à gauche. Au deuxième Y, aller à nouveau à gauche. Rester sur la crête. *Profitez des qui offrent une vue sur le village de Grand Bru, à droite, puis sur Ninane et la vallée de l'Aisne un peu après, à gauche.* Rejoindre une route. La suivre à gauche. Passer devant une maison isolée en direction d'une antenne GSM . La petite route monte doucement. *Avant d'arriver au sommet, à gauche, une chapelle dédiée à sainte Appoline. Elle vous y attend, tenailles en mains, pour soigner les maux de dents éventuels.* Dépasser un réservoir d'eau à droite.

LIRE LA SUITE EN PAGE 23

VALLÉES DE LA RUR ET DU SCHWARZBACH


KÜCHELSCHIED - KREUZ IM VENN - BOVEL - THOMASBRÜCKE - LEYKAUL - KÜCHELSCHIED





Cette randonnée est proposée par le Contrat rivière Amblève-Rour, partenaire de longue date des SGR. Depuis 2015, le Contrat rivière s'occupe aussi du bassin hydrographique de la Rour (Rur en allemand), avec de beaux coins à découvrir au travers de cette randonnée. Vous longerez un moment la frontière belgo-allemande, marquée par des bornes frontières, et ferez même une petite incursion en Allemagne. En avril, vous profitez en plus des jonquilles en fleurs sur une grande partie du trajet. Les traces de castors sont également plus visibles à ce moment.

Point de départ : à Kùchelscheid (B), peu après l'ancienne gare de Kalterherberg (D).

Accès :

 : 50° 31' 13.8" N ; 6° 12' 17.0" E.

Au carrefour à trois branches dans le hameau de Kùchelscheid, se garer sur un petit terre-plein aménagé non loin d'une taverne.


 : arrêt « Kùchelscheid – Bahnhof » à proximité de .

19,1 km – Variante de 16,1 km par le raccourci
Dénivelés positifs : 440 m ; alt. min. 507 m ; alt. max. 666 m

HAMEAU DE KÙCHELSCHIED



 **Hors GR**

Prendre la rue (sans issue) qui monte à droite entre une  et la taverne A'Lutze. Prendre la direction « Kreuz im Venn (croix en fagne) – Wanderweg (chemin de promenade), 9,5 km ». *Au fond à droite, la vallée du Schwarzbach (Bach = ruisseau, en allemand).*

Depuis le traité de Versailles en 1919, après la première guerre mondiale, le Schwarzbach matérialise ici la frontière entre la Belgique et l'Allemagne.

Au panneau d'information à l'entrée du bois, s'engager dans le large chemin empierré qui descend à droite le long de la lisière. Après avoir traversé un bras mort, franchir le pont sur le cours actif du Schwarzbach.

Les berges du ruisseau en aval du pont sont protégées par un parement en pierres. Le but est d'empêcher que, par érosion de ses berges, le Schwarzbach modifie son cours et, en même temps, le tracé de la frontière.



Un peu après le pont, sur la droite, une ancienne borne carrée en pierre au bord d'un ruisseau affluent du Schwarzbach, avec un B blanc.



Il s'agit d'une borne frontière (un D blanc est visible sur la face opposée, côté ruisseau) car ce ruisseau, le Kluserbach, matérialise aussi dans sa partie aval la frontière.

40 mètres après le pont du Schwarzbach, quitter le chemin et emprunter la passerelle en bois à droite (balisage Weg des Gedenkens – Sentier du souvenir), ainsi que la suivante. En traversant le Kluserbach, le circuit pénètre en Allemagne. Après la deuxième passerelle, suivre le sentier à droite. Il se transforme en chemin montant dans un bois. À la sortie du bois, poursuivre tout droit en ignorant un autre chemin sur la droite. L'herbe fait bientôt place à l'asphalte. Atteindre les premières maisons de **Ruitzhof**.

Depuis que le tracé ferroviaire de la Vennbahn est devenu belge après la première guerre mondiale, ce petit hameau constitue une «exclave» allemande, c'est-à-dire une portion de territoire sous souveraineté allemande, mais séparé de l'Allemagne par une bande de terre belge !



Point de vue sur Kalterherberg, un peu avant Eifel-Blick.

Traverser la petite agglomération en suivant tout droit la rue principale. *Admirez en passant les hautes haies de hêtre et les anciennes maisons à colombages typiques de l'Eifel.* À l'Y à la sortie du village, suivre le chemin de droite, toujours fidèle aux balises du Sentier du souvenir. Quitter ces balises après 50 mètres, à l'Y suivant. Prendre le chemin de droite entre les prairies pour suivre la direction indiquée par le panneau en bois **Eifel-Blick** (vue de l'Eifel). Juste avant le carrefour suivant, le tracé arrive effectivement à un  aménagé (, table d'orientation), côté droit du chemin (*vue notamment sur les deux tours de l'église de Kalterherberg (D), sur l'autre versant de la vallée de la Rur*). Poursuivre en prenant la branche gauche de l'Y. Descendre le large sentier longeant des prairies à gauche et un bois à droite (ignorer un chemin partant à gauche entre les prairies). À la fin des prairies, le sentier poursuit tout droit dans le bois, à nouveau en territoire belge (*borne frontière en pierre, semblable à celle du Kluserbach, visible sur la gauche en bordure de la prairie*). Le sentier arrive à une croisée de chemins, où il rejoint le GR 56.

2,8 km – 2,8 km JONCTION AVEC LE GR 14 ET LE GR 56 ①


Sur le GR 14 et le GR 56

Monter le chemin à gauche. À l'Y, poursuivre la montée sur le chemin rocailleux de droite devenant progressivement sentier. Continuer tout droit à une croisée de sentiers juste avant d'arriver à **Kreuz im Venn** (croix en fagne).




Kreuz im Venn.

Le site présente un bel affleurement rocheux, surmonté d'une croix métallique, érigée en 1890. Un sentier à gauche mène à l'escalier d'accès au sommet. En 1940, l'armée belge observait depuis le haut de la croix les mouvements des troupes allemandes de l'autre côté de la frontière.

Contourner le rocher par la droite en passant derrière les trois  d'un oratoire marial. Poursuivre le sentier jusqu'à un T et s'engager sur le chemin à gauche. Au carrefour suivant, prendre le deuxième chemin à droite, un large empierré dans les bois (haute clôture du côté gauche). Rejoindre une route et la suivre à droite. À l'Y suivant, prendre la branche de gauche qui monte un peu plus fort. Longer une longue clairière à droite de la route bordée de vieux hêtres. Dépasser un pavillon de chasse. Aboutir finalement à un carrefour en croix, quasi au sommet de **Bovel** (658 mètres).

2,7 km – 5,5 km CARREFOUR DE BOVEL ②




Poursuivre tout droit avec les GR. L'asphalte fait assez vite place à un large chemin gravillonné. Négliger les chemins arrivant de gauche et de droite.

Durant la descente, côté droit au lieu-dit «Hardt», beau  sur le paysage de la Fagne de Cléfaye et, à l'horizon, la Fagne Wallonne. Par beau temps, on aperçoit également la tour de Botrange sur le sommet derrière la Fagne Wallonne.





Poursuivre la descente sur le même chemin, en continuant d'ignorer ceux qui s'y raccordent. Aboutir à un carrefour en T, au lieu-dit «**Petit Hardt**».


2,2 km – 7,7 km PETIT HARDT ③

Hors GR

À l'opposé du GR, s'engager sur le large empierré à gauche cheminant entre deux bois (balises Sentier du souvenir et ). *À la sortie du bois, le paysage s'ouvre à droite sur l'étang du Schwarzbach et, à gauche, sur la fagne Bergervenn.* Au carrefour proche, prendre à droite le chemin empierré descendant vers la digue de l'étang et traversant le Schwarzbach ( et ).

Au début du printemps, attention où vous posez vos pieds à proximité de l'étang car, si celui-ci constitue une réserve d'eau très utile aux pompiers en cas d'incendie dans les fagnes, c'est aussi le point de rassemblement de tous les batraciens des environs, à la recherche d'un plan d'eau pour se reproduire.

Après la digue, poursuivre le chemin qui monte sur le versant (à droite au début du chemin, banc avec beau  sur l'étang du Schwarzbach et, au delà, sur la Bergervenn). Après deux virages plus marqués, le chemin termine sa montée à un carrefour en T. Il rejoint une petite route, à suivre à droite (, , .

Le reste du tracé complet de la randonnée va suivre ces .

Après une légère montée, prendre la route à gauche au carrefour suivant. *Bientôt à gauche, la vue s'ouvre sur la réserve naturelle Schwarzes Venn (Fagne Noire).* Poursuivre sur la route à travers bois (ignorer tous les chemins forestiers adjacents).

De part et d'autre du chemin, les résineux laissent place à quelques belles parcelles de feuillus. Des panneaux explicatifs précisent qu'il s'agit de hêtraies acidophiles à luzule blanche, un milieu biologique très intéressant.

La route fini par descendre et atteindre le RAVeL de l'ancienne ligne ferroviaire 48 (la Vennbahn) qui suit ici la vallée de la Rur. *Sur la droite au pied du talus du RAVeL, vue sur le bas de la réserve naturelle Herzogenn (Fagne Ducale).*



Arrivée sur RAVeL.

4,2 km – 11,9 km

RAVeL LIGNE 48

4

Suivre le RAVeL à gauche, en direction de Kalterherberg. *Particularité: les rails ont été conservés entre les gares de Sourbrodt et Kalterherberg pour proposer aux touristes le parcours en draine (Railbike).*

Dépasser les ruines d'une cabine SNCB (avec panneau historique explicatif). *Après le panneau «km 59» sur le talus à droite, des arbres coupés par les castors, bien présents dans la vallée de la Rur.*



Après le panneau «km 58», arriver à un nouveau croisement du RAVeL avec une route au lieu-dit «**Thomasbrücke**» (panneau d'info touristes).

1,7 km – 13,6 km

THOMASBRÜCKE

5

Raccourci vers 7 pour une réduction de 3 kilomètres: poursuivre tout droit sur le RAVeL jusqu'à la gare de Kalterherberg. Juste après une ancienne pompe à eau, le tracé complet arrive de la droite sur la route traversant le RAVeL.

Pour la **randonnée complète**, quitter le RAVeL. Descendre la route à droite qui franchit la Rur et rejoint la N669. La longer à gauche sur 70 mètres puis la traverser. S'engager dans un large empierré montant en oblique dans le bois. Rester fidèle à cette petite route maintenant asphaltée  en ignorant tous les chemins adjacents. Un peu après avoir dépassé le sommet de la côte, l'asphalte disparaît mais renaît après deux virages à gauche. La route monte, descend, remonte avant d'arriver à un carrefour avec quatre autres voies. Continuer tout droit sur un chemin à l'asphalte très dégradé qui descend doucement. Après une antenne de télécommunication (à gauche), sortir du bois et remonter doucement en retrouvant un bon asphalte. Continuer tout droit en ignorant un chemin arrivant de gauche (*sur la droite, point de vue sur la vallée du Breitenbach qui marque la frontière, et sur le village de Kalterherberg*). La route débouche sur la N669 qui, un peu plus bas à droite, entre en Allemagne .

4,3 km – 17,9 km

N669 – FRONTIÈRE



6



Borne frontière à Leykaul.


Traverser la N669 et s'engager sur la route en face, direction Küchelscheid et Leykaul (panneau en bois souhaitant la bienvenue dans ce dernier hameau). Le début de la route longe la frontière (*borne en pierre bien visible au bord droit de la route*). La vue se dégage ensuite à droite sur la vallée du Breitenbach. La descendre jusqu'au passage du ruisseau sous la route et la gare de Kalterherberg.

Avant 1919, la frontière suivait le Breitenbach jusqu'à sa confluence mais, lors de l'attribution de la Vennbahn à la Belgique, il a fallu reculer la frontière au-delà du Breitenbach afin que la gare de Kalterherberg (qui a pu garder son nom) soit également en Belgique.

Continuer la route en dépassant la gare. Au carrefour suivant, juste après une ancienne pompe à eau ferroviaire, virer à gauche pour traverser le RAVeL (quelques mètres au-delà, au bord gauche du RAVeL,  et  à l'extérieur).

1 km – 18,9 km GARE DE KALTERHERBERG – JONCTION AVEC LE RACCOURCI

7

Après avoir franchi le RAVeL, descendre la route et franchir le pont sur la Rur. *Depuis le pont, vue en aval sur la confluence du Schwarzbach avec la Rur et, sur la rive entre les 2 cours d'eau, une dernière borne frontière.* Continuer tout droit en ignorant la route à droite vers Ruitzhof. Rejoindre .

0,2 km – 19,1 km

HAMEAU DE KÜCHELSCHIED

D/A



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cartographie et documentation:

Carte IGN 50/3-4 «Elsenborn».

Topo-guides du GR 14 «Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises», du GR 56 «Cantons de l'Est et parc naturel Hautes fagnes – Eifel» et «L'Ambève par les GR».

Le partenariat entre SGR et le Contrat rivière Ambève-Rour a permis de créer, en 2014, le topo-guide spécifique «L'Ambève par les GR», réédité en 2019, pour découvrir, sur plus de 150 kilomètres, les belles vallées de l'Ambève, de la Warche, et également d'autres sites et affluents au travers de dix boucles locales se greffant sur l'itinéraire de base. Chaudement recommandé!

Où se désaltérer ou se restaurer:

Taverne «A'Lutze»: Am Schwarzbach 2 – 4750 Küchelscheid – Tél. 080 44 61 50

Infos touristiques:


Maison du Tourisme des Cantons de l'Est
Place Albert 1^{er}, 29a – 4960 Malmedy – Tél. 080 33 02 50
info@eastbelgium.com – www.eastbelgium.com

Tourist Info: Marktplatz, 7 – 4700 Eupen – Tel. 087 55 34 50
info@eupen-info.be – eupenlives.be

2,3 km – 10,1 km

BIFURCATION

4

Dans le tournant, à gauche, prendre le chemin qui monte sèchement vers l'antenne GSM. Au pied de celle-ci, le chemin, empierré jusque là, devient sentier. À l'Y, avant d'atteindre la crête, aller à gauche. *À droite, une  panoramique permet de voir, au loin, le début du plateau du Condroz et la tour de Tohogne.*

Rester à flanc de colline. Négliger les sentiers qui descendent à gauche. Le chemin bordé de bruyères et de genêts pénètre dans une forêt de hêtres et de chênes. Il s'élève lentement et débouche, à la pointe sud de la colline, parmi des éboulis rocheux. Ceux-ci marquent la crête de l'escarpement de la Roche-à-Frêne.

1,4 km – 11,5 km

CRÊTE DE L'ESCARPEMENT ROCHEUX

5



Les rochers qui se dressent de part et d'autre du sentier signalent le chaos rocheux qui dégringole au versant du promontoire. Cette « sentinelle » constitue le point supérieur du piton. Plus bas, les spectaculaires « tartines » de Roche-à-Frêne surplombent Ninane nichée dans la vallée de l'Aisne. Si vous quittez le chemin vers la gauche, vous pouvez vous aventurer sur quelques dizaines de mètres à travers le chaos rocheux. Vous y observerez la nature de la roche composée de poudingue : un conglomérat de galets agglutinés par un ciment naturel calcaire ou siliceux. Un très petit sentier, difficile à identifier, permet de descendre jusqu'au moulin de Roche-à-Frêne et d'admirer les « tartines » de plus près. Un effort est nécessaire pour remonter ensuite mais le détour en vaut la peine. C'est avec le poudingue que les mégalithes de Wéris ont été érigés. Vous retrouverez ces affleurements plus tard sur le sentier des crêtes.



Le moulin et les rochers de Roche-à-Frêne.

Le chemin s'incurve franchement vers la droite, contournant l'extrémité méridionale de la colline. Il s'abaisse doucement en parcourant une forêt de hêtres. Peu avant la lisière du bois, le chemin rejoint une voie plus importante qui, auprès d'une petite croix en fer forgé, va déboucher sur une route en léger contrebas du cimetière de Villers-Sainte-Gertrude. Monter à droite pour gagner le centre du village.




Villers-Sainte-Gertrude.


1,2 km – 12,7 km

VILLERS-SAINTE-GERTRUDE

6

Villers est mentionnée dès 966 dans un document où l'empereur Otton I^{er} confirme les possessions du monastère Sainte-Gertrude de Nivelles. À la fin du 16^e siècle, le domaine reviendra à l'abbaye cistercienne du Val-Saint-Lambert à qui il appartiendra jusqu'au 18^e siècle. Du 16^e au 18^e siècle, Villers-Sainte-Gertrude participera à l'activité métallurgique que connaît la Terre de Durbuy.

Au premier carrefour, prendre à droite. Rejoindre l'église, la place du village (à droite) et le domaine provincial de Villers-Sainte-Gertrude (à gauche).  sur la place près de l'église.

Emprunter le porche d'entrée du château et entrer dans le domaine (qui est public). Traverser la terrasse de la taverne « le Noirbroka ». Prendre à droite un chemin qui longe les gîtes et les pelouses du parc. Nombreux  dans le parc.

*Aujourd'hui, un domaine touristique occupe le vaste site du **château** en abritant une taverne (accessible aux heures d'ouverture de l'accueil du gîte), mais surtout un domaine de gîtes reconnu comme acteur du tourisme social. Ce site est composé d'un arboretum de 4 hectares entretenu par l'équipe des gîtes. À partir d'octobre 2020, un circuit reprenant légendes du village, jeux et informations sur les magnifiques arbres encerclant le domaine (certains sont classés) sera mis en place. N'hésitez pas à vous y arrêter pour en profiter à l'aide de votre smartphone et des QR codes placés près des arbres (une version papier sera également disponible). Depuis avril 2020, le site est également reconnu comme nouveau partenaire de **Famenne-Ardenne UNESCO Global Geopark !***

Au bas du parc, se diriger vers le gîte Strya. Descendre les escaliers à droite. Tourner à gauche au pied de ceux-ci. Franchir le mur du parc par la porte en fer forgé. Emprunter la route qui se trouve juste en face. *Vous découvrez, sur le versant opposé, le village de Heyd et son habitat dispersé caractéristique.*

Au terme d'une portion rectiligne de la route, quand elle s'infléchit à droite, s'engager à gauche dans un chemin de campagne. Le chemin se rétrécit, traverse une réserve naturelle, descend et rejoint Aisne.



L'Aisne.

1,5 km – 14,2 km AISNE 8

Traverser la grand-route Manhay – Bomal. Longer la chapelle et suivre la route jusqu'au pont sur l'Aisne.

Franchir le pont, traverser l'Aisne puis le bief du moulin . Quitter le village. La petite route se met à monter. Quand elle dessine un lacet vers la droite, prendre à gauche un sentier caillouteux bordé de charmes et d'aubépines. Déboucher sur une route. La remonter à droite. Après 150 mètres environ, dans un tournant prononcé, prendre le chemin à gauche. Emprunter le sentier qui monte doucement à flanc de coteau, entre des haies. Il surplombe les premières maisons de Heyd et débouche sur une petite route.

2,3 km – 16,5 km HEYD 8

Aller à gauche puis directement à gauche au premier carrefour orné d'une petite grotte dédiée à la Vierge.

Le chemin passe devant une ferme d'élevage de cochons. *Le lieu est dénommé à juste titre « Hé des Pourceaux ».* Le chemin offre à nouveau, à gauche, un panoramique. En pénétrant sous le couvert de la futaie, le chemin se met à grimper vers la crête. Attention ! Peu avant un tournant à épingle à cheveux, prendre un petit sentier à droite. Il suit la crête et la ligne de poudingue rencontrée sur l'autre versant de la vallée au niveau des rochers de Roche-à-Frêne. *Ce chemin a été tracé par les fées et les nutons, il serpente au milieu des hêtres entre les affleurements de poudingue couverts de mousse et bordés de myrtilliers.* Il traverse une petite forêt de houx et aboutit sur un chemin forestier. Prendre à gauche. Rester sur ce chemin qui monte sur quelques centaines de mètres puis redescend.

2,4 km – 18,9 km BOIS GÉRARD 9

Arrivé sur la route de Bois Gérard, tourner à gauche. Ignorer la route à gauche située juste après la première maison. Continuer tout droit pour traverser le hameau. Longer une série de maison mitoyennes. Poursuivre toujours tout droit sur un chemin de campagne en gravier. *Ici encore, de très belles panoramiques s'ouvrant sur la vallée de l'Aisne, le village de Fanzel et, plus loin sur la gauche, perché sur le versant opposé, le village de Mormont.*



Fanzel.

À la jonction avec la grand-route, prendre à droite. Entrer dans La Forge. Au milieu du village, juste avant un alignement de maisons mitoyennes, chercher à gauche un sentier qui, au départ, semble être une pelouse. Virage à droite, puis à gauche, et le sentier apparaît plus clairement. Il emprunte le pont sur l'Aisne et se met à grimper rudement. La fin du sentier est moins pentue et débouche de manière abrupte sur une route. Prendre à gauche, puis directement à droite, pour déboucher dans un des angles inférieurs de la place. Rejoindre la fontaine. Emprunter la route qui passe entre la cure et l'entrée de l'église.

2,7 km – 21,6 km MORMONT 10/A

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cartographie et documentation :

Cartes IGN **55/1-2 « Durbuy »**.

Topo-guide du **GR 15 « Sentiers de l'Ardenne – de la Lorraine belge à l'Eifel »**.

Où se désaltérer et se restaurer :

Dans ce coin d'Ardenne, peu de bistros sur l'itinéraire, sinon la taverne intégrée au domaine touristique de Villers-Sainte-Gertrude.

C'est aussi le siège du gîte d'étape :

rue du Millénaire 1 – 6941 Villers-Sainte-Gertrude –

Tél. 086 49 95 31 – contact@villers.info – www.villers.info

N.B. Pour y faire étape en groupe, mieux vaut s'annoncer.

Infos touristiques :

Maison du tourisme Cœur de l'Ardenne, au fil de l'Ourthe & de l'Aisne : place du Marché, 15/37 – 6980 La Roche-en-Ardenne –

Tél. 084 36 77 36 –



info@coeurdelardenne.be – www.coeurdelardenne.be



La Chanterelle.

Ici vécut au début du 20^e siècle le virtuose Eugène Ysaÿe (1858-1931), violoniste, compositeur et chef d'orchestre belge. Il donna son nom à un célèbre concours musical, appelé plus tard concours Reine Élisabeth. Eugène Ysaÿe occupa la Chanterelle de 1902 à 1911.

Continuer tout droit, dépasser le passage à niveau, remonter en face la rue Eugène Ysaÿe. Après quelques mètres, reprendre à droite la suite du sentier de Mariencourt. Au bout, atteindre un tunnel près de la gare de Godinne.


Possibilité de raccourci non décrit de 2,2 km en suivant le balisage  du GR 126 vers la gauche jusque Tricointe (au point de repère ). Ce raccourci permet de réduire la balade de 4,7 km.

2,2 km - 5,9 km - km

GARE DE GODINNE



Sur le GR 126

Avec le , bifurquer à droite dans le tunnel (ami Grand Randonneur, attention à la tête!) et, au-delà, ne pas descendre directement vers le halage mais suivre le balisage en appuyant vers la gauche. À côté des bâtiments de la Vieille Ferme de Godinne, tourner à droite vers le monument aux morts, descendre les escaliers vers la Meuse, non sans admirer le Prieuré de Godinne, une charmante construction du 16^e siècle, attenante à une église en partie gothique.



La ferme de Godinne.



Le prieuré et l'église de Godinne.

Au bas des marches, en face des îles de Godinne, effectuer un quart de tour à gauche pour retrouver la quiétude d'une agréable promenade le long du fleuve.

Les îles de Godinne sont une réserve naturelle ornithologique. Depuis 1973, on y retrouve diverses espèces telles que des corbeaux freux, canards colvert, mouettes, poules d'eau, bergeronnettes, oies, etc. Des oiseaux plus rares y nichent aussi comme le grèbe huppé, le martin-pêcheur, etc. D'autres enfin s'y réfugient par moments, surtout en période hivernale (migration) comme le grand cormoran, le héron cendré, la foulque macroule, etc.

Sur les hauteurs à droite, l'antenne RTBF de Rivière.

Rester en bordure du fleuve, même quand le sentier devient herbeux. Parvenir ainsi jusqu'au pont de Godinne.

2,3 km - 7,2 km

PONT DE GODINNE



Hors GR

Quitter le GR qui tourne à gauche, passer sous le pont et continuer tout droit le long du cours d'eau, puis, plus loin, sur un chemin bétonné. *Sur l'autre rive, le village de Hun.* Dépasser un quai de chargement des péniches, poursuivre sur le trottoir qui longe la route et rejoindre l'écluse d'Yvoir.

2 km - 9,2 km

ÉCLUSE D'YVOIR




À hauteur de l'écluse, quart de tour à gauche. Attention, le départ du sentier entre deux haies le long de la route n'est pas très visible. S'engouffrer dans l'étroit tunnel sous la voie ferrée, virer à main droite et après une bonne centaine de mètres, prendre à gauche un sentier qui remonte progressivement le long d'une prairie. S'embrancher sur une route étroite et continuer l'ascension jusqu'à une bifurcation où le raccourci débouche de la gauche.

1,4 km - 10,6 km

TRICOINTE



Sur le GR 126

Partir à droite avec le  sur la rue qui traverse le hameau de Tricointe. Négliger l'accès à l'Airbois et dévaler le chemin rocailleux le long du bois. Au bas de la descente, passer au-dessus de la ligne désaffectée Ciney - Yvoir visible en contrebas à main gauche.



Le tunnel du train d'Hitler.


À cet endroit, le randonneur peut observer, s'il descend le talus à gauche, l'entrée d'un tunnel ferroviaire. C'était le plus long de Belgique et, durant la guerre 40-45, il abrita pour une nuit le train spécial d'Hitler. Cette ligne, à vocation touristique, est réhabilitée entre Ciney et Bauche. Il entre d'ailleurs dans les intentions lointaines de l'association «Chemin de fer du Bocq» d'exploiter la ligne jusque Yvoir.


Continuer et aboutir à la route Yvoir - Crupet, à suivre à main droite et dépasser un étang.

1,6 km - 12,2 km

REDEAU

7

Après quelques pas, face à la maison n° 33, tourner à gauche pour franchir un bras du Bocq. Longer l'entreprise Dapsens (taille de la pierre bleue). Sauter le second bras de la rivière et entamer l'ascension de la route. Juste avant le premier virage, prendre à droite un raccourci qui croise deux fois la route pour se prolonger en une rude sente en lacets, tracée au-dessus de la canalisation de Vivaqua. Passer à droite de la station de pompage. La grimpette continue sèchement dans le bois. Presque en haut, obliquer sur un sentier à gauche, puis à droite 150 mètres plus loin. Bien suivre les balises  car l'itinéraire, grignoté par la carrière, subit régulièrement des modifications.

Le tracé s'embranché sur un chemin de campagne à suivre vers la gauche. L'empierrement atteint une route étroite. Virer à droite avec le  et atteindre les premières maisons d'Évrehailles et une bifurcation.

2 km - 14,2 km

ÉVREHAILLES

8

Hors GR

Alors que le GR continue tout droit, descendre la chaussée à gauche en négligeant un premier sentier qui s'échappe à droite. Après quelques dizaines de mètres, emprunter à main droite un raccourci qui coupe le lacet de la route puis prendre en face un chemin en bordure d'un bois. La descente s'amorce progressivement entre champ et forêt. Le sentier est rocaillieux quand il se creuse davantage et il perd rapidement de l'altitude dans la traversée du bois. Au bas de la descente, obliquer à gauche, franchir le Bocq et s'engager dans la rue de la **Bonne Auberge** pour atteindre la place de Bauche.

2,4 km - 16,6 km

BAUCHE

9

Au fond de la place, l'ancienne gare de Bauche actuel terminus de la ligne touristique du Chemin de fer du Bocq, de Ciney à Yvoir. Le randonneur poursuit sa route jusqu'au pont du chemin de fer, au confluent du Bocq et du Crupet. Passer sous le pont

et virer aussitôt à gauche, franchir le Crupet et après une courte portion le long du ruisseau, entamer la côte abrupte qui mène à la ferme de Venalte.

0,9 km - 17,5 km

VENALTE

10



Venalte.

Contourner le bâtiment de la ferme. Au carrefour derrière la ferme, prendre à droite le chemin forestier qui s'élève dans la forêt domaniale. Ignorer un premier chemin à droite, privé. À l'embranchement suivant, monter à droite (balisage local rectangle vert) sur la voie forestière rectiligne pour atteindre un carrefour de chemins. On y aperçoit déjà les maisons du haut du village de Mont. Quart de tour à gauche et suivre la voie de crête sans modifier son orientation, négligeant par exemple un chemin à gauche. Le randonneur arrive ainsi à un croisement, au coin d'une grande prairie. Descendre un vieux chemin rocaillieux à droite. Au bas de la descente, virer sèchement à droite sur un chemin herbu et parfois boueux. Après la première maison de Mont, tourner à gauche dans la rue du Maieur qui, à contre sens, ramène le randonneur à son point de départ.



L'église de Mont.

2,8 km - 20,3 km

MONT-GODINNE, ÉGLISE

D/A

Conception de l'itinéraire et description : Marcel Jaumotte.
Actualisation et photos (avril 2020) : Michel Dawirs

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Commerce : la supérette SPAR à Godinne, rue de Mont
Chasse : en automne, il est prudent de s'informer auprès du DNF local pour éviter de se retrouver dans un champ de tir
Dinant, rue Daoust, 14 (bte 3) - 082 67 68 80
dinant.cantonement.dnf.dgarne@spw.wallonie.be



© Dath

Poursuivre le cheminement tranquille au long du bois du Carnoit en évitant toute voie adjacente de droite et de gauche. Aboutir à une vaste aire de jeux et de repos (☺, BBQ disponible).

Peu après cette zone, juste avant une barrière, parvenir à un carrefour important. Virer à droite dans le sentier qui mène à la chapelle de l'Arconpuits.

2,5 km – 8,4 km CHAPELLE DE L'ARCONPUITS 3

La chapelle de l'Arconpuits se dresse dans un site très caractéristique. Le sous-bois, en effet, y est creusé de nombreuses et vastes dépressions, vestiges d'anciennes carrières. La chapelle elle-même n'offre rien de particulier, sinon d'être flanquée d'un arbre bien singulier « décoré » de pendeloques hétéroclites. Mais l'une et l'autre sont l'objet d'une histoire singulière.

Jadis, en cet endroit, un prêtre aurait été le témoin d'une apparition de la Vierge. Celle-ci s'étant aussitôt transformée en statue, le curé l'aurait emportée dans son église. Mais le lendemain, elle avait disparu et on la retrouva perchée sur l'arbre, un robinier faux acacia, qui fut alors dénommé « Arbre-au-puits » (les vestiges d'un puits sont effectivement visibles à proximité). Le prêtre fit dès lors édifier une chapelle et l'arbre devint l'objet d'un culte car la dévotion populaire lui reconnaît le pouvoir de guérir les maladies. Les pèlerins y suspendent donc, en signe de gratitude, les pièces de vêtements qui ont été en contact avec les parties du corps guéries par cet arbre providentiel.

Après cette halte, revenir sur ses pas jusqu'à la barrière. Laisser celle-ci à main droite. Quarts de tour à gauche, puis, aussitôt, à droite.

Sur le GR 121 et le GRP 123

Franchir une barrière. Le chemin débouche bientôt dans la vaste clairière de la Mer de sable. Avant de poursuivre l'itinéraire vers la droite, couper le chemin perpendiculaire et s'avancer en oblique à gauche à travers l'arène sablonneuse afin de mieux découvrir ce site pittoresque.

La Mer de sable occupe une clairière de 15 hectares. C'est une réserve naturelle, classée au Patrimoine de la Région wallonne pour sa valeur historique et botanique. Au 18^e siècle, cette partie-ci du territoire de Stamburges était couverte d'une vaste étendue de bruyères où l'on menait paître le bétail. La « mer », en fait, était un vaste étang, qui fut seulement asséché après 1852. Le site actuel associe des buttes sableuses et des landes humides, voire marécageuses. L'itinéraire n'a-t-il pas rencontré, çà et là, des passages très fangeux ? À quelques kilomètres seulement, les marais d'Harchies et la zone humide d'Hensies constituent des réserves naturelles réputées. Sur le plan paysager, bruyères, bouleaux et quelques rares résineux donnent à la cuvette centrale de la Mer de sable une allure de petite fagne hennuyère.

Reprendre le cours de la randonnée à droite vers des bistrotts. Dépasser, à main droite, un chemin (par lequel s'échappent le GR et le GRP).

Hors GR et GRP

Passer entre « La Mer de sable » et « La Palmeraie ». Négliger ensuite deux chemins qui s'écartent vers la gauche pour virer à droite dans l'empierre vers la sortie du parking et la N50, rue de Tournai. Au coin, le « Bouquet provençal » offre un snack accueillant pour les randonneurs. Retrouver le GR et le GRP pour un bref passage commun .

Sur les GR 121 et GRP 123

Suivre la rue de Tournai vers la droite. Juste au-delà du « Bouquet provençal », traverser la chaussée. En face, enfile le sentier qui se glisse dans le taillis. À l'Y proche, quitter les GR.

Hors GR et GRP

Partir à droite dans le sous-bois où abondent les bouleaux. Déboucher sur l'asphalte auprès du hameau du Petit Coron. Quart de tour à gauche sur la petite route. Elle s'incurve à droite à hauteur de l'excavation d'une ancienne carrière et atteint bientôt le carrefour du Mont des Chèvres. Le traverser pour suivre, en oblique à gauche, la rue d'Harchies. Avec elle, dépasser un home puis longer la vaste dépression d'une nouvelle sablonnière.

À l'embranchement suivant, tourner à droite vers un camping. Emprunter la rue du Château d'eau. Au-delà du camping, par un « droite-gauche », continuer dans la rue de la Sablière. Filer droit devant dans un sentier creux buissonnier.

Poursuivre, dans l'axe du clocher de Grandglise, le chemin herbeux qui mène au canal Ath – Bleton. Emprunter à droite le chemin de halage qui passe aussitôt sous le pont de la N50.

Entamer un cheminement paisible et plaisant au bord de l'eau. La voie herbeuse dessine une boucle pour contourner l'écluse n° 9. Peu après, laisser un sentier s'écarter à droite vers le cimetière de Grandglise. À quelques centaines de mètres de là, à l'entrée de Stamburges, rester en rive droite du canal sur un sentier herbeux plus calme et plus agréable que ce RAVeL bétonné et assez fréquenté.

4,4 km – 12,8 km JONCTION AVEC LE RAVeL 4

Après le pont, virer à droite pour reprendre le chemin de halage sur l'autre rive. Au-delà de l'écluse n° 10, continuer le cheminement au bord du canal qui contourne Stamburges.

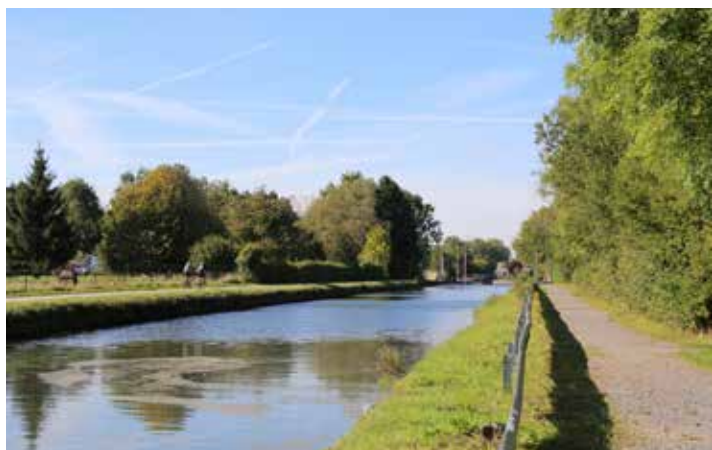
Les vestiges d'une briqueterie situés peu avant de passer sous le pont du Calvaire doivent-ils leur nom à l'oratoire dressé sur le petit tertre de la rive opposée ?

1320 mètres au-delà du pont, lorsque le canal s'incurve légèrement vers la droite, bien repérer la rampe en béton sur la gauche (attention car il n'y a pas d'autre point de repère à cet endroit !)
À cet endroit, deux possibilités s'offrent au randonneur.



© Dath

2 km – 14,8 km DÉPART DU RACCOURCI 5



Le canal Ath-Blaton.

Raccourci pour une réduction de 3,2 kilomètres: regagner **D/A** en 1,7 km en poursuivant par le chemin de halage. *Parcours toujours paisible, seulement troublé par la circulation routière de la route Stambruges – Belœil. Sur le talus forestier, hérissé quelquefois d’affleurements rocheux, se dressent, çà et là, quelques arbres majestueux.* Progressivement, quitter le voisinage de la grande forêt domaniale. Atteindre les premières maisons des Écacheries à la hauteur des vestiges d’un pont. Y retrouver les **D/A** du GR 121 au point de jonction avec l’itinéraire complet au **7**.

Pour l’**itinéraire intégral**, quitter le chemin de halage par le plan incliné qui grimpe à gauche en face du signal de batellerie. Atteindre aussitôt la route Belœil – Stambruges. La traverser près d’un restaurant grec. En face, un large chemin longe les anciennes installations sportives de l’U.S. Belstam et mène vers la lisière de la forêt. Au-delà d’une barrière métallique, emprunter l’allée rectiligne qui sépare le bois de la Berlière, à gauche, de la forêt de Belœil. Cheminer ainsi tranquillement entre les conifères et la futaie où dominent les chênes. Aller tout droit, indifférent à toutes les voies de traverse. Déboucher alors sur la Grande Avenue **7A**. L’emprunter à droite sur environ 1 kilomètre dans l’axe des jardins et du château de Belœil qui apparaît progressivement.



Le château de Belœil.

Le **domaine de Belœil** est l’un des hauts lieux de l’architecture classique en Belgique. Son histoire est indissociable de la famille des princes de Ligne, établie à Belœil dès le 11^e siècle, mais définitivement à partir de 1394. Le château actuel résulte des transformations successives apportées au manoir primitif. Il conserve la forme trapézoïdale et les massives tours d’angle du 15^e siècle; mais ce sont les aménagements du début du 18^e qui lui ont donné sa majesté classique. Belœil doit surtout sa réputation aux superbes jardins où canaux, pièces d’eau et charmilles composent les jardins français qui ont mérité le surnom flatteur de «petit Versailles». Le prince Claude-Lamoral II fut le grand artisan de cette réalisation. Quant à son fils Charles-Joseph (1735-1814), il est surtout célèbre

pour son brillant esprit, digne de ses contemporains, les philosophes du 18^e. Il entrera d’ailleurs dans la postérité pour ses talents littéraires.

Tout en admirant la belle perspective du domaine, parcourir la Grande Avenue vers la Canarderie. *Juste avant cette pièce d’eau, jeter un dernier coup d’œil à ce domaine prestigieux.* Virer à droite dans une longue allée. Celle-ci, rectiligne, mène à travers la forêt de Belœil. Atteindre une voie transversale et le GR 121. Le suivre, cette fois, jusqu’au terme de l’itinéraire.

2,8 km – 17,6 km RETOUR SUR LE GR 121 6

Sur le GR 121

Tourner à gauche pour un court tronçon forestier, encore parmi les mélèzes. Gagner les premières maisons des Écacheries. Au-delà de la route Belœil – Stambruges, s’engager en face dans la rue Robert Dremière. La suivre encore au-delà de la rue du Planti. Retrouver ainsi la rive du canal, point de jonction avec l’itinéraire abrégé.

1,7 km – 19,3 km ABOUTISSEMENT DU RACCOURCI 7

Terminer alors de concert vers la gauche pour aller rejoindre le terminus de cette randonnée très forestière. 150 m plus loin, quarts de tour à droite pour passer le pont sur le canal, puis à droite encore pour longer la rive opposée. Au terme de ce chemin, virer à gauche dans la rue de Chièvres. En 200 mètres environ, elle rejoint la rue du Bosquet, au carrefour proche du **D/A**.

0,7 km – 20 km HAMEAU DES ECACHERIES **D/A**



© S. Dhore-vistwapi.be

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cartographie et documentation:

Carte IGN 45/1-2 « Belœil – Terte ».

Topo-guides du **GR 121** « Wavre – Boulogne-sur-Mer » et du **GRP 123** « Tour du Hainaut occidental »

(réédition prévue fin 2020).

Où se désaltérer et se restaurer:

Plusieurs bistrotts à la mer de sable dont « Le Bouquet provençal » qui accueille volontiers les randonneurs – Tél. 069 57 81 17.

« Le Relais du Fayt »: rue Sablière 12 – 7973 Belœil – Tél. 068 28 09 09 –

<http://amisdelanature.be>

Infos touristiques:

Maison du Tourisme de la Wallonie picarde: Quai Saint-Brice, 35 – 7500 Tournai – Tél. 069 78 98 16 –

info@visitwapi.be – www.visitwapi.be

Office de tourisme de Belœil: rue de la Hunelle, 12 – 7970 Belœil – Tél. 069 68 95 16 – www.belœil.be/culture-tourisme/tourisme.html

Le GR 5 à travers la Vanoise, des montagnes d'histoire

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**.

Cap sur les tronçons parcourant le territoire du parc national de la Vanoise, autour de Peisey-Vallandry. Le GR 5 part de la mer du Nord aux Pays-Bas pour rejoindre la Méditerranée à Nice.



www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/



Le massif de la Vanoise

Il s'étend entre les hautes vallées de la Tarentaise au nord et de la Maurienne au sud, parcourues par les rivières de l'Isère et de l'Arc. Dominé par la Grande Casse, point culminant du département de la Savoie, à 3 855 mètres d'altitude, le massif englobe plus d'une centaine de sommets au-delà de 3 000 mètres. Il se distingue par ses cols d'accès aisé pour les randonneurs et son vaste réseau de sentiers entretenus et balisés en blanc et rouge incluant les GR 5 et GR 55, au total près de 600 kilomètres dans la Vanoise.

Le parc national de la Vanoise

Il est le plus ancien des parcs nationaux français, créé dès 1963. Jumelé depuis 1972 avec le parc italien du Gran Paradiso, contigu sur 14 kilomètres, le parc français forme sur 1 250 kilomètres carrés l'un des plus vastes espaces protégés d'Europe. La randonnée est l'activité la plus pratiquée en Vanoise. La diversité des chemins et des reliefs permet de contenter aussi bien les familles que les randonneurs expérimentés pour des itinéraires au long cours.

Refuge de Rosuel – 1 556 m

Depuis la gare TER de Landry (777 m), sur la ligne Lyon - Abbeville - Bourg-Saint-Maurice, vous empruntez la variante du GR 5 qui rejoint Nancroix par la vallée du Ponturin. Elle utilise un ancien chemin de transhumance qui remonte en pente douce la vallée et coupe les lacets de la route jusqu'au hameau du Moulin (1 264 m) que le randonneur atteint en deux heures de marche. Il rejoint l'itinéraire direct du GR 5 qui file, en 1 h 30, par le hameau des Lanches, au refuge-porte de Rosuel. Son architecture est pour le moins originale, un heureux mariage entre l'utilisation de matériaux traditionnels et un aspect moderne avec un toit enherbé en

forme de vague, étudié pour qu'une coulée de neige puisse glisser sur le bâtiment sans le détruire. Possibilité de camper aux Glières.

Refuge d'Entre le Lac – 2 145 m

Depuis Rosuel, comptez 2 h 45 et environ 600 mètres de dénivelé positif. Le GR 5 monte en rive gauche du torrent du Ponthurin dans une forêt de mélèzes, tapissée de rhododendrons et de myrtilliers. Vous franchissez un premier verrou et vous changez de paysage, les arbres laissant place aux grands alpages dans un vallon suspendu d'une grande beauté. Un second verrou s'ouvre sur le lac de La Plagne. Le randonneur le longe par la droite et voit apparaître le refuge, une ancienne étable en pierre, au plafond voûté, d'où Jean-François et sa fille vous feront admirer la vue sur le Dôme de la Sache et les crêtes glacées du mont Pourri. Sur le sentier, il n'est pas rare de rencontrer des ânes qui montent les marchandises au refuge qui n'a aucun accès carrossable. Les vaches, des Tarine, se distinguent par leurs belles couleurs fauves et des Abondance sont bien présentes dans le vallon en bordure du lac de La Plagne, où elles viennent en estive pour profiter de la richesse du pâturage.

Refuge du col du Palet – 2 587 m

On reprend le GR 5 en direction du col du Palet : 500 mètres de dénivelé positif et deux heures de marche. L'accès peut également se faire directement depuis le refuge de Rosuel – 1 030 m de dénivelé, 4 h 30 de marche. Accompagnés de leurs enfants en culottes courtes, Marion et Nicolas vous accueilleront de juin à septembre au col du Palet avec en toile de fond la face nord de la Grande Casse. Comme de plus en plus souvent, la carte du refuge privilégie désormais les produits « made in près de chez eux » ou issus de l'agriculture biologique.

Refuge du mont Pourri – 2 373 m

Ce refuge d'altitude, géré par le Club alpin français est situé entre la station des Arcs et le cœur du parc de la Vanoise. Ce vallon plat d'altitude jouit d'une faune et d'une flore très riches, ainsi que d'un superbe panorama sur la pente surplombant la vallée du Ponthurin. Ici, au milieu des alpages et au pied des glaciers de hautes montagnes, le vent et le froid de l'isolement au dehors feront apprécier au randonneur l'ambiance chaleureuse qui règne à l'intérieur du refuge tenu par Laurent, aidé en juillet et août par Sarah, originaire de Nivelles, qui habite Pepinster le reste de l'année. Laurent y est gardien depuis plus de quinze ans. Il a grandi avec ses parents sur le GR 5, ils tenaient, de père en fils, le refuge au col du Bonhomme.

Retour à Landry – 777 m

Du refuge, descente en direction du hameau de Beaupraz et des Lanches, compter deux bonnes heures. Après un sentier en balcon d'où vous apercevrez dans le ciel, si la météo le permet, des couples de gypaètes, vous prendrez à gauche à travers les mélèzes pour rejoindre le hameau et, après avoir franchi le ruisseau, vous arriverez aux Lanches. D'ici, un car navette vous descendra jusqu'à Landry après un crochet par Peisey-Nancroix.

Faune aérienne alpine

L'aigle royal est un rapace diurne imposant, son envergure varie de 1,90 à 2,30 mètres. Il est de couleur brune uniforme avec des taches blanches, la marmotte est sa proie préférée, une trentaine de couples vivent dans le parc.

Le gypaète barbu, aussi appelé par les montagnards le « casseur d'os », se nourrit surtout de carcasses de chamois, bouquetins et moutons, son envergure peut atteindre 2,90 mètres. Des animateurs du parc vous raconteront la vie et les mœurs de ce grand rapace tous les mardis en juillet et août devant le refuge de Rosuel.



Le refuge d'Entre le Lac.





Petits rappels de conseils randos en Vanoise

Renseignez-vous pour ne pas avoir de mauvaise surprise liée à un enneigement tardif ou précoce; les sentiers de la Vanoise sont généralement praticables de début juin à fin octobre. Marchez à votre rythme, sans partir trop vite. 300 mètres de dénivelé à l'heure en montée est la référence pour un randonneur moyen. Restez sur les sentiers, sans couper les lacets pour ne pas favoriser l'érosion des sols. Respectez la tranquillité des troupeaux et gardez vos distances, ne caressez pas les chiens de protection, ne les menacez pas non plus avec votre bâton. Pensez à boire régulièrement et par petites quantités de l'eau pas trop froide. Les sources croisées sur les sentiers ne sont pas toujours potables. Soyez prudent: pensez à emporter suffisamment d'eau dès le matin. Randonnez propre, emportez tous vos déchets avec vous, même lors d'un séjour dans un refuge. N'oubliez pas qu'un orage arrive vite, ne pas s'abriter sous un rocher isolé et descendre sans se précipiter!



INFOS PRATIQUES

• Rejoindre

- **Voiture:** 10 heures – 800 km. Bruxelles – Namur – Arlon – Luxembourg – Metz – Langres – Lyon – Abbeville – Landry
- **Train:** 8 heures. Bruxelles – Lyon en TGV, puis TER Lyon – Abbeville – Landry (Bourg-Saint-Maurice)

• Se restaurer / Se loger

- Refuge de Rosuel – Début juin à fin septembre – 00 33 4 57 37 65 94 – www.refuge-rosuel.vanoise.com
- Refuge d'Entre le Lac – Mi-juin à mi-septembre – 00 33 4 79 04 20 44
www.refuge-entre-le-lac-vanoise.over-blog.com
- Refuge du col du Palet – Début juin à fin septembre – 00 33 4 79 07 91 47 –
www.vanoise-refugedu.palet.com
- Refuge du mont Pourri – CAF – Début juin à mi-septembre – 00 33 4 79 07 90 43
www.refuge-mont-pourri.fr



• Goûter le terroir

- Le beaufort, surnommé « le prince des gruyères », est fabriqué sur l'ensemble du parc de la Vanoise. Fromage à pâte lisse, sans trou, on le reconnaît à son talon concave de 11 à 16 cm de hauteur. Chaque meule de 35 à 75 cm de diamètre pèse de 20 à 70 kg, est affinée pendant cinq mois minimum. Cooperative laitière de Haute Tarentaise – ZA des Colombières – Bourg-Saint-Maurice – contactpastedGraphic.png – fromagebeaufort.com
- Produits fermiers – G.A.E.C. alpin – centre du village de Peisey – 0033 4 79 07 57 52
- Boucherie Charcuterie Chez Pierre & Coline – centre du village de Peisey

• Aller plus loin

- La partie alpine du GR 5 est décrite dans quatre topo-guides publiés par nos homologues français, disponibles sur leur site www.ffrandonnee.fr « À la découverte de la Vanoise » – Jeanne Palay – Édition Glénat – ISBN 978-2-7234-8986-7

• Consulter et télécharger des adresses utiles

- Office de tourisme de Peisey-Vallandry: 00 33 4 79 07 88 92 – www.peisey-vallandry.com
- www.vanoise-parcnational.fr – 0033 4 7962 30 54
- www.savoie-mont-blanc.com



Entre les Alpes valaisannes et vaudoises



Le Tour des Muerans, TdM, contourne le Grand Muveran en quatre ou cinq jours suivant la météo ! Six cols, de multiples cabanes et refuges de montagne accueillent le randonneur sur un itinéraire de montagne peu connu, bien balisé blanc-rouge-blanc, sécurisé et bien entretenu à une altitude moyenne de deux mille mètres. Les cols répartis sur la boucle offrent des points de vue superbes sur les Alpes pennines, le massif du Mont-Blanc, les Dents du Midi et les Préalpes vaudoises. Le bonheur de la randonnée à l'écart des sentiers battus !

Trekkings de cabane en cabane

54 km de sentiers – Départ à 1 200 m avec trois points au-dessus des 2 500 m – Dénivelé positif 4 315 m – Dénivelé négatif 4 315 m – Temps total de marche : 23 heures. La carte MPA « Du Rhône aux Muerans » qui couvre la totalité du TdM est conseillée, de même que le recours à l'appli SuisseMobile. Il n'y a pas de portage de bagages organisé.





Un itinéraire réellement alpin sans difficulté technique

Parmi les quatre points de départ principaux pour effectuer le TdM, le village d'Ovronnaz, bien desservi par divers services de cars postaux, depuis la gare de Sion, notamment. Introduction bien agréable, la montée en télésiège à Jorasse avant de suivre le balisage qui traverse pâturages et forêts pour arriver à Petit-Pré (1 996 m) au pied de la Seya (2 181 m). Il prend ensuite la direction du Grand-Pré d'Euloi. D'où le randonneur rejoint la cabane de Fénestral après 2 h 10 de marche et 576 mètres de dénivellation positive. À l'origine, ce bâtiment était un poste de l'armée suisse. Depuis 1956, il est géré par de petites équipes de bénévoles des quatre coins de la Suisse qui se relaient pour aider le ski-club Chavalard de Fully. Vétuste et exigu à l'origine, il a cédé la place en 2015 à un refuge moderne et confortable avec de grandes baies vitrées qui donnent sur le massif du Mont-Blanc. De Fénestral à la cabane de la Tourche (2 198 m) par le col du Demècre (2 361 m) et Rionda: 5 h 45 de marche – 1 009 m de dénivellation positive et 1 156 m de dénivellation négative.

Le sentier décrit une grande courbe dans une pente assez raide de plantes alpines et d'éboulis avec vue panoramique et plongeante sur la plaine du Rhône, de Martigny au Léman.

Cap sur l'alpage de la Vare par le col des Martinets et Pont-de-Nant. L'étape la plus longue et avec le plus de dénivelée: 6 h 20 de marche pour 1 123 m de dénivellation positive et 1 556 m de dénivellation négative. Arrivée dans un hébergement typique au cœur des pâturages.

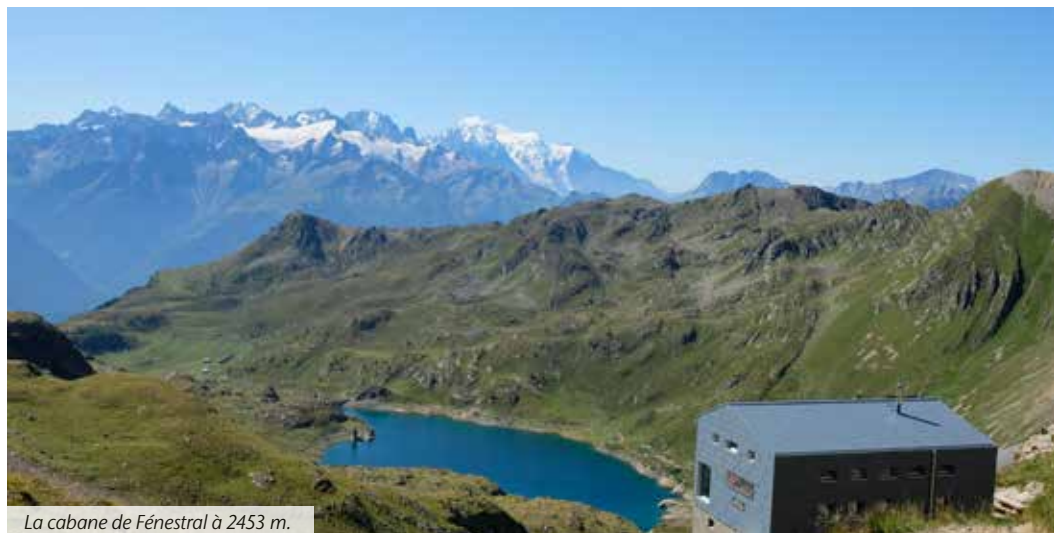
Vers Derborence et le pas de Cheville avec nuit au refuge du Lac, par Anzeindaz: 3 h 30 – 491 m de dénivellation positive et 789 m de dénivellation négative.

Une étape courte à travers une réserve naturelle qui permet de profiter d'une faune et d'une flore exceptionnelles. Le sentier grimpe à travers une forêt de mélèzes et de sapins. Une longue prairie plate amène le randonneur au sentier qui serpente entre des rochers blancs et permet d'atteindre le col des Essets (2 029 m). De là, le panorama grandiose s'étend de la langue du glacier des Diablerets aux Alpes valaisannes. L'itinéraire se poursuit à travers le plus grand pâturage des Alpes vaudoises pour atteindre le pas de Cheville (2 038 m), avant de s'engager sur le versant valaisan et d'admirer plus bas le cirque de Derborence et les Alpes valaisannes au loin.

Retour à Ovronnaz: 6 h 30 de marche – 1 459 m de dénivellation positive et 990 m de dénivellation négative. Le chemin descend en direction du sud pour atteindre l'alpage de Saille (1 790 m) en passant par Dorbon, avant l'ascension du col de la Forcla (2 612 m) et la cabane Rambert, propriété du Club alpin suisse (2 580 m). Attention! Dernière descente du télésiège depuis Jorasse vers Ovronnaz à 17 h 00.

Lacs de montagne

Rien au monde n'est plus rafraîchissant que de plonger dans un lac de montagne limpide et frais. Mais il faut un peu de courage. Les frileux peuvent aussi se délecter de ces perles alpines depuis la rive. La magie et le calme de ces magnifiques endroits en font des destinations très appréciées des randonneurs. Intacts, ils reflètent leur environnement et les teintes du ciel et diffusent un silence bienfaisant. Quoi de plus agréable après une longue randonnée dans de lourdes chaussures, que de se rafraîchir les pieds dans l'eau claire ?



La cabane de Fénestral à 2453 m.



Une alternative, le Tour du Grand Chavalard

Six heures de marche sans pause, une distance de près de 14 kilomètres – Altitude minimale : 1 832 m – Altitude maximale 2 454 m – Dénivellation : + 978 m / - 978 m. Départ et arrivée à Jorasse, au télésiège. La rando rallie l'alpage du Petit pré (1 998 m), avant de grimper au Grand Pré d'Euloi, une grande courbe herbeuse. Pâturage et caillasse vous accompagnent jusqu'au col de Fénestral (2 497 m) d'où la vue plonge sur l'imposant massif du Mont-Blanc. Le tracé gagne ensuite le lac de Fully et la cuvette de la cabane de Sorgno, le royaume des bouquetins et gypaètes protégé par le Grand Chevalard, que le randonneur va longer par son flanc sud, sur un véritable balcon surplombant le Rhône, avant de se frayer un large passage entre pentes abruptes, pelouses alpines et parois rocheuses. Ensuite, le parcours permet de revenir sur l'alpage du petit pré.

Mobilité en Valais

La détente du randonneur commence dès son trajet en Valais ! L'esprit tranquille, partez à la découverte des différentes régions et sentiers du canton en utilisant les transports publics. Trains, bus, télécabines, funiculaires et téléphériques vous emmènent vers les plus belles destinations de randos, par les plus beaux itinéraires. Il ne vous reste plus qu'à vous installer confortablement et à profiter du voyage : avant et après l'effort, le réconfort !

La conservation des voies de communication historiques

Un exemple à suivre pour nos communes, la prise en compte des voies de communication historiques, un témoignage des activités et des déplacements pédestres des générations passées. En Suisse, comme chez nous, ce sont avant tout les cantons et les communes qui sont responsables de l'infrastructure de la mobilité douce. Les principes régissant les réseaux de randonnée sont déterminés par la Confédération. L'une de ces règles veut que la circulation sur les chemins de randonnée pédestre soit « si possible sans danger ». Compte tenu de l'ampleur du réseau de chemins de randonnée, qui s'étend sur 65 000 kilomètres, de la topographie du pays, avec ses chaînes de montagnes et ses successions de collines, ses parois de montagne abruptes et ses terrains parfois impraticables, la tâche est très ardue mais heureusement très régulièrement surveillée et entretenue par des cantonniers qui les révisent périodiquement et, au besoin, les remanient. Ce qui permet ainsi d'accroître la diversité des tracés, de réduire le nombre de chemins dotés d'un revêtement dur au profit de surfaces naturelles, de clarifier l'offre d'itinéraires et d'optimiser la signalisation.

Photos : @ Dathi

INFOS PRATIQUES

• Rejoindre

- **Voiture** : 800 km de Bruxelles (acheter la vignette routière si vous empruntez les autoroutes suisses).
- **Avion** : Bruxelles-National – Zurich (6 vols par jour, durée 1 h 20) www.swiss.com
- **Train/Bus** : Gare Zurich aéroport – Gare CFF Sion
- **Bus postal** : gare de Sion – Leytron – Ovronnaz ou depuis la gare de Martigny – Ovronnaz en bus (durée totale 4 h).
- **Train** depuis la Belgique : plusieurs trains, de jour ou de nuit, à destination de Sion, par Cologne (ICE), par Paris (Thalys, via Lausanne, ou via Strasbourg et Bâle) ou par Lyon (TGV, via Genève). Compter un peu plus de 8 heures pour les trajets de jour.
- www.myswitzerland.com
- www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-family-card – www.swisstravelsystem.com – myswitzerland.com/swisstravelsystem

• Monnaie

Franc suisse (CHF)

• Meilleure période

De juin, suivant la fonte des neiges, à octobre

• Se loger / Se restaurer

- Cabane de Fenestral (2 453 m) www.chavalard.com
- Cabane de la Tourche (2 198 m) www.tourche.ch
- Cabane Rambe
www.cas-diablerets.ch/rambert.htm
- Alpage de la Vare (1 756 m) www.lavare.ch
- Derborence : refuge du Lac (1 480 m)
info@refugederborence.ch
www.refugederborence.ch
- Ovronnaz : **hôtel des Bains**
www.myswitzerland.com/hebergement
- www.alp.holidaybooking.ch/language=fr

• Aller plus loin

- www.rando-en-securite.ch
- www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/fr/wanderland.html
- www.astra.admin.ch/astra/fr/home/themes/mobilite-douce/guide-de-recommandations.html

• Consulter et télécharger des adresses utiles

- www.valais.ch
- www.tourdesmuverans.ch – tdmuverans@gmail.com
- Ovronnaz : office du tourisme –
comm@ovronnaz.ch – www.ovronnaz.ch
- info@be-welcome.ch www.be-welcome.ch
- www.swisstravelsystem.com/all-in-one
- www.myswitzerland.com
- www.swiss.com/swisschoice
- www.swiss.com
- www.swissinfo.ch



Trekking en Islande, le Laugavegur

Il est une tradition à laquelle je ne déroge jamais : les quelques jours de rando avec ma « bande de jeunes ». Cette bande varie de trois à cinq jeunes en fonction des années et... des résultats scolaires. Cette année, j'ai voulu les emmener sur un des plus beaux treks du monde (si si si...): le Laugavegur en Islande. Grande randonnée très courue, durant la brève saison durant laquelle elle est accessible (de mi-juin à mi-septembre), elle a la particularité de côtoyer de nombreux phénomènes volcaniques allant du geyser aux montagnes chaudes et fumantes, en passant par les volcans.

Le trek du Laugavegur se découpe en quatre étapes que nous avons prolongées par les deux étapes du Fimmvörduhals, afin de terminer à la fameuse chute de Skogarfoss au bord de l'océan.

l'ensemble fait 84 kilomètres et est très bien équipé en refuges et bivouacs.

Le train nous emmène à l'aéroport de Bruxelles pour un vol de 3 h 15 vers Reykjavik. Nous y prenons le bus qui nous dépose dans le centre-ville à côté de l'auberge de jeunesse où nous allons passer notre première nuit islandaise. Il y a deux heures de décalage horaire et... le soleil de minuit, puisqu'à cette saison, la nuit noire n'existe pas. On fait une première visite express des environs, question de se dégourdir un peu les jambes avant une nuit agitée par un Américain qui décide de ranger sa valise à trois heures du matin. Les jeunes le surnommeront Rodrigo.

Le lendemain matin sera consacré à la visite de la fameuse église de Reykjavik ressemblant à des orgues de basalte et à son merveilleux point de vue à 360 degrés sur la ville, l'océan et les montagnes.

Quelques dernières courses « fraîches » telles que le pain (type wasa) et un peu de charcuterie et de morue en tube (typiquement scandinave), très pratique pour la rando, et nous retournons à l'auberge pour récupérer nos sacs. Une dernière « crasse » bien grasse (c'est très américain comme cuisine) et nous remontons à la mairie de la ville pour prendre le bus vers notre point de départ : le Landmanalaugar. Rien que ce trajet vaut le voyage : petit bus passe-partout, surélevé pour franchir les gués, soute à bagages étanche, chauffeur typé vieux baroudeur défraîchi aux longs cheveux et, surtout, paysages inimaginables. Si les deux premières heures sont « pépères » sur des routes en bon état avec plusieurs haltes dans des stations-service, les deux heures et demie suivantes vous transportent ailleurs. La piste est tout simplement interdite aux voitures. Sans véhicule 4x4, on ne peut l'emprunter. Il y est difficile de se croiser. On y roule dans des déserts noirs et ocre, on y côtoie le volcan Hekla et ses glaciers, on y traverse des gués pour enfin arriver à destination.

Pas la moindre trace de verdure, tout est minéral dans une palette de couleurs ocre incroyable.

On y plante la tente dans la plaine au milieu des autres trekkers et randonneurs. L'endroit est équipé d'un refuge, de sanitaires corrects, d'une tente abri pour les campeurs et même d'un petit magasin installé dans un vieux camion américain qui vend les premières nécessités. Une des particularités de l'endroit est que l'on peut s'y baigner dans une rivière dont l'eau est à 38°C... ce que nous faisons immédiatement. Peu d'endroits permettent ce genre de baignade. Premier repas lyophilisé et première nuit sur le trek.



Le départ.



La montée vers le premier refuge.



Nuit pas terrible, il y avait des fêtards... Dès 6h30, petit déjeuner au muesli et lait en poudre. Les jeunes ne savent pas encore qu'ils finiront par détester ce petit déjeuner efficace. La première étape doit nous mener au refuge de Hrafninnusker en 12 kilomètres. Les premiers nous font remonter une ancienne coulée de lave et grimper au travers des fumerolles malodorantes pour atteindre le point haut du Laugavegur. C'est aujourd'hui que nous prendrons de l'altitude (D+ 600 m) grâce à des sentiers qui ne connaissent pas les lacets.

Droit devant doit être la devise des Islandais...

Paysage ocre et minéral entrecoupé de plaques de neige à traverser. On ne sait où donner de la tête. Nous arrivons à destination à midi sous un vent puissant et une température en chute. L'extérieur du refuge nous sert d'abri pour chauffer notre potage et déballer notre pique-nique. Que fait-on? On plante la tente ici? L'endroit est assez lugubre, froid et pas engageant. Nous sommes en forme et décidons de doubler l'étape. C'est parti pour les 12 kilomètres supplémentaires qui nous amèneront au refuge d'Alftavatn. Le sentier commence par un saute-mouton de plusieurs kilomètres durant lesquels on a l'impression que c'est plat, mais le terrain est une succession de monticules et de plaques de neige qui vous cassent plus les jambes qu'autre chose. Notre destination est un point bas du trek. Le moment où l'on commence la descente vers le refuge offre un point de vue hors de tout repère. On y voit la destination du jour entourée de montagnes blanches, ocre, vertes et noires. Le cinéma est friand de cet endroit, où ont été tournées des scènes du Seigneur des anneaux ou de Game of Thrones. Au bas de cette descente, qui ne connaît pas les lacets non plus, nous rencon-

trons notre premier gué. On déchausse et on enfle nos chaussures d'eau. Elle est glaciale mais la traversée se passe bien. Séchage et on attaque les trois derniers kilomètres qui nous mènent dans la plaine à côté du lac d'Alftavatn. Nous sommes vannés et c'est avec bonheur que nous plantons la tente à côté du refuge. Cerise sur le gâteau, il y a moyen de prendre une douche pour 500 ISk (±3.75 €) ce que nous faisons, non sans faire la file puisqu'il n'y a que deux douches. Repas et grosse nuit dans le vent.

La nuit «sans nuit» nous amène à nous lever tôt et donc à partir tôt. Après notre habituel muesli, nous nous mettons en route pour une étape de 17 kilomètres qui va nous amener au refuge de Emstrur Botnar. À peine partis de trente minutes, voilà déjà le premier gué assez court qui réveille les jeunes par sa froideur. Quelques kilomètres plus loin, nous attend le second gué, beaucoup plus long.

Nous attaquons ensuite le grand désert noir.

Il s'agit d'une plaine désertique noire parsemée de fleurs blanches. La marche y est fatigante à cause du sol qui n'agrippe pas bien. C'est la même sensation que de marcher sur le sable sec d'une plage. À la différence que ça dure une dizaine de kilomètres et que nous avons de 15 à 18 kilos sur le dos. Incroyable pour l'Islande, mais il fait 20°C. On a chaud. Arrivée dans les premiers à Emstrur Botnar, qui est un refuge coincé dans une vallée. Des terrasses ont été aménagées pour les campeurs mais il n'y en a pas beaucoup. Comme nous arrivons tôt, nous nous installons sur la plus large des terrasses et profitons de l'endroit duquel nous voyons le gigantesque glacier du Myrdalsjökull (deuxième plus grand glacier d'Europe). Ici aussi, il y a moyen de prendre une douche et de s'abriter dans une grande tente équipée de tables et de bancs. Un Chinois, en voyage organisé, sort sa flûte et commence à faire ses exercices durant... une bonne heure. Il joue comme une casserole et fait bien rire tout le monde. Excellente nuit calme.

Nous sommes levés dans les premiers et donc partons tôt. Notre objectif du jour est Porsmork, où se termine le trek du Laugavegur. Nous nous approchons du glacier Myrdalsjökull qui recouvre un volcan et donc rencontrons des panneaux indiquant la marche à suivre en cas d'évacuation de la zone. Ça fait stresser les jeunes et ça donne un côté piquant à la rando. Parcours assez chahuté, traversée impressionnante d'un canyon et descente douce vers le point d'arrivée à Porsmork, non sans devoir traverser le dernier gué, celui de la rivière Krossa. C'est le pire de tous! La rivière étant alimentée par la fonte du glacier, l'eau y est... glaciale et en quantité importante. L'eau monte au-dessus du genou des plus grands en faisant rouler les galets tellement le courant est puissant. Tout le monde passe. Ouf! Trois kilomètres plus loin, nous arrivons dans la verdure de Porsmork et plantons la tente sur un épais gazon. Ça change de la caillasse. Nous retrouvons les Chinois et... leur flûtiste! Mes filles se joignent à leur groupe pour leurs étirements, ce qui amuse beaucoup les Chinois, qui en font des photos. Soirée pluvieuse et bonne nuit. Demain, nous prolongerons le trek du Laugavegur par les 29 kilomètres du Fimmvörduhals. Certains le font en une étape mais nous optons pour la solution classique des deux étapes.



Traversée dans la neige.



Bain dans la rivière à 38 degrés.

Nous démarrons tôt et remontons la rivière en direction de Basar. Le sentier commence à monter, monter, monter... mais pas sur la bonne rive. Après trente minutes de grimpe, nous nous rendons compte de notre erreur en voyant la passerelle que nous devons emprunter... tout en bas. Redescente, traversée de la rivière et nous recommençons à monter les 800 mètres de dénivelé du jour. À nouveau, les Islandais ne connaissent pas les lacets... Très rude ascension qui nous fait côtoyer les glaciers de très près mais également les cratères du volcan Eyjafjallajökull qui avait paralysé le trafic aérien en mars 2010. On marche à cinquante mètres du cratère Magnii, qui faisait partie de la fissure éruptive, ainsi que dans les coulées de lave dues à cette éruption. La pluie nous accompagne une bonne partie de la montée.

Trois explosions provenant d'un des glaciers nous font sursauter.

Panique chez les jeunes, qui imaginent le début d'une éruption. Une des trois explosions est due à un effondrement dont nous voyons la poussière au loin mais les deux autres resteront un mystère. En haut, il y a deux possibilités de logement. Nous décidons de tenter notre chance dans le plus petit des refuges: le Fimmvorduskall. À notre arrivée, un mot sur la porte nous dit que le gardien va bientôt arriver. Nous entrons au sec. Il y fait chaud et l'endroit est très accueillant. Le nouveau gardien arrive prendre ses fonctions pour une semaine. Le refuge n'étant pas complet, nous décidons d'y loger. Nous ne monterons pas la tente ce soir. Nous y rencontrons des Français et des Américains qui nous conseillent des endroits à visiter. Très sympa. Le refuge est coïncé entre deux glaciers avec vue sur l'océan mais aussi sur l' Eyjafjallajökull, qui se trouve à côté.

C'est parti pour la dernière journée qui est une longue et douce descente vers la chute de Skogarfoss, où nous comptons camper avant de repartir vers Reykjavik.

Le sentier est bordé de vingt-trois chutes de la rivière.

Le brouillard persistera une grande partie de la journée, apportant une ambiance très particulière à la marche. Les chutes sont toutes plus belles les unes que les autres. Plus on approche de Skogarfoss, plus il y a du monde et on se dit que la tranquillité des Hautes Terres est bientôt terminée. La chute de Skogarfoss est magnifique avec ses 60 mètres de haut mais est victime de son succès et envahie de hordes de touristes arrivés en car ou en voiture. Le camping tant attendu se résume à une prairie traversée par les visiteurs de la chute et est entourée de parkings. C'est cafardeux que nous nous chauffons le dernier potage. Ce n'est pas ça que nous attendions pour finir en beauté. Un car de ligne régulière s'arrête devant nous et je m'aperçois qu'il se rend à Reykjavik et à son fameux camping. La décision est très vite prise: nous montons dans le bus. Le camping de Reykjavik est un endroit fabuleux: on y trouve une grande cuisine commune, de l'électricité, du wifi, de belles pelouses pour planter sa tente... et un excellent glacier juste à côté. On y passe un bon moment de détente. Le lendemain matin nous passons deux heures à la piscine de la ville (également à côté du camping). Piscine olympique intérieure et extérieure, bain d'eau de mer à différentes températures, jeux, etc. Excellente détente avant d'entreprendre le voyage de retour. Dans l'après-midi, nous repartons vers le centre et déposons nos sacs à la consigne de la gare des bus. Visite de la ville et de ses nombreuses boutiques de souvenirs et de matériel de trek. Reykjavik est très calme et c'est un plaisir de s'y balader en silence. No stress. Nous allons souper: un Fries and Fish et... deux énormes glaces. Vers minuit, nous prenons le bus vers l'aéroport de Keflavik où nous essayons de dormir un peu en attendant notre vol de 7 h 40.

Famille Vrydagh
Juillet 2019



Couleurs ocres du Landmanalaugar.

INFORMATIONS PRATIQUES

Vol direct Bruxelles - Reykjavik via la compagnie islandaise Icelandair. En réservant plusieurs mois à l'avance, compter ±320€ pour l'AR. À l'arrivée de chaque vol (quelle que soit l'heure), un bus de ligne se trouve devant l'aéroport et vous emmène au centre-ville (45 min et ±25€ p.p.).

Reykjavik propose de nombreuses possibilités de logement. Nous avons opté pour une des auberges de jeunesse de la ville. Une nuit pour quatre personnes dans un dortoir de douze revient à 260€ sans le petit déjeuner. Tout est cher en Islande... sauf la glace et l'entrée à la piscine (5€).

Se déplacer est très facile avec les bus. Le BSI (gare des bus) est le point de départ de nombreuses lignes. Les bus y sont en excellent état et confortables. Trois compagnies principales desservent toute l'île: Reykjavik Excursion (www.re.is), Sterna (www.sternatravel.com) et Trex (www.trex.is). Pour les pistes et les gués, ils sont équipés de petits bus (± 25 passagers) surélevés et de 4x4. Un trajet avec eux vaut le voyage. Les bus font de nombreuses haltes dans les stations-service, ce qui permet de faire ses dernières courses, prendre un café, trouver du gaz...

La majorité des paiements se font par carte de crédit. Même dans le refuge le plus isolé, le paiement par carte est accepté. J'avais changé 150€ à l'aéroport mais ce n'était pas vraiment nécessaire.

Se nourrir est cher, à moins de se contenter d'abominables sandwiches dégoulinant de sauce ou de friture. Nous avons emmené notre lyophilisé, nos fruits secs, notre muesli, etc... Vous pouvez les trouver sur place mais au double du prix. En ville, il y a de nombreux Fish and Fries sympathiques qui ont un rapport qualité-prix acceptable.

La monnaie est la couronne islandaise qui vaut ±137 ISK pour 1€.

La langue islandaise est très difficile à comprendre et encore plus à parler mais tout le monde parle anglais.

L'image généralement utilisée pour parler de l'Islande est celle du Blue Lagoon, qui est une piscine creusée dans une coulée de lave et alimentée par un mélange d'eau de mer et d'eau douce à 38°C qui lui donne une superbe couleur bleue. L'endroit étant victime de son succès, il faut s'inscrire sur le site www.bluelagoon.com en indiquant le jour et l'heure de votre arrivée. L'entrée de base est de 48€ pp. Lorsque j'ai voulu m'inscrire, le prix était de 100€ pp. Ils sont fous! Le truc est d'aller au Secret Lagoon, qui n'est pas bleu mais beaucoup plus abordable. Il y a également d'autres piscines naturelles, notamment à Myavatn.



Des randos panoramiques d'un jour en Wallonie LIÈGE

- La boucle n° 4 de l'Ambève par les GR. Au départ de Stoumont-église – 17,8 km – dénivelé 541 m – vaste panorama sur l'Ambève – en grande partie sur le GRP 571 Tour des vallées des légendes.
- La Rando Famille n° 10 – 13,3 km avec possibilité de ramener cette balade à 12,1 km – sur le haut plateau fagnard de Malchamps et le domaine de Berinzenne (musée de la Forêt et de l'Eau).

NAMUR

- La Rando Famille n° 5 - petite boucle de 7,5 km ou 11,9 km pour la plus grande – départ des jardins d'Annevoie – passe par le panorama des « Sept Meuses » – en grande partie sur le GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse et le GR126 Bruxelles – Vresse-sur-Semois.
- La Rando Boucle (RB) n° 5 – départ de l'église de Celles – passe par le panorama de Chaleux, les aiguilles de Chaleux, le parc naturel de Furfooz – emprunte les GR 575 (À travers le Condroz), 126 et 129 (La Belgique en diagonale!) – 20 km.
- La nouvelle RB 20 – 18,6 ou 14,7 ou 10,3 km – Départ à l'église de Profondeville – emprunte les GR 575 (À travers le Condroz), 126 et GRP 125 – le parcours de 14,7 km passe par le panorama des « Sept Meuses » et le point de vue de la Couleuvine, celui de 18,6 km ne passe pas loin.
- La RB 24 par Freyr, mais c'est long (23,9 km ou 19,3 km)!

LUXEMBOURG

- RB 13 au départ de Bouillon – Les Belvédères de la Semois – 16,7 km ou 20 km.
- RB 14 au départ de Lacuisine – Dans les méandres de la Semois.
- RB 23 Herbeumont – Panorama sur le Tombeau du chevalier.
- RB 28 Au Pays de l'Ourthe supérieure – Engreux, Acharffe, panorama sur Rensiwiez.

Les Myrtille, blonde, brune et triple en bottines

Inaugurée au printemps 2018, la micro-brasserie **Peak**, à Sourbrodt (Waimes), est un rendez-vous fagnard pas comme les autres. L'établissement, en bordure de la route principale, est à un kilomètre de la Maison du Parc-Bostrange. Il dispose d'une terrasse plein sud avec vue imprenable sur les fagnes et n'est pas seulement une brasserie-restaurant mais il encourage à la découverte (familiale) de la lande de proximité.

Quatre promenades s'offrent aux marcheurs potentiels, quatre balades baptisées du nom des bières brassées en altitude. La **Myrtille** est la plus courte (2,5 kilomètres vers la Maison du Parc ou 5 kilomètres jusqu'à la tour de Bostrange), suivie de la **Brune** qui, sur 7 kilomètres assez techniques, appréhende la cascade du Bayehon. Pour les randonneurs entraînés, la **Triple**, de 12 kilomètres, rejoint le vénérable château de Reinhardtstein (à 700 mètres du barrage de Robertville) et la **Blonde**, longue de 10 kilomètres, s'égare sans difficulté majeure vers Bosfagne et la Roer. Les tracés détaillés sont sur le site de la brasserie (www.peakbeer.be/fr/balades) avec des photos de références à défaut d'un balisage spécifique. L'initiative rejoint la démarche enclenchée sur le Haut Pays, une approche grand public des Hautes Fagnes longtemps réservées aux initiés. Stanis

Le GR Pays de la Dyle

Nos homologues néerlandophones viennent de rééditer le topo-guide de ce GRP aux portes de Bruxelles, une grande boucle de 131 kilomètres en 7 étapes: Tervuren – Malines – Louvain, à travers un paysage légèrement vallonné qui suit la Dyle et ses affluents: la Voer, l'Ijse, la Lasne et la Senne. www.groteroutepad.nl



NEW
• ÉTÉ •
2020

Topoguide pédestre PAYS DES COLLINES

Découvrez les plus belles balades pédestres dans le Parc Naturel du Pays des Collines: **dix balades points-nœuds de 4 à 16 km**, au sommet des collines boisées, le long des ruisseaux de fonds de vallées, sur les sentiers pittoresques réhabilités et les GR 123 et 129. Laissez-vous enchanter par les paysages vallonnés, les légendes ensorcelées et les rencontres insolites. En chemin, prenez le temps de vous arrêter et de déguster l'une des nombreuses spécialités du Pays des Collines.

> Topoguide et carte points-nœuds du Pays des Collines disponibles sur www.wapishop.be



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) : l'Europe investit dans les zones rurales. Avec le soutien du Commissariat Général au Tourisme de Wallonie.



VISITWAPI.BE



GR Carte réseau Belgique - 7€ (toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie 13€ Chimay - Rochefort - Orval (290 km) - Éd. 2	
GRT SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen 13€ (toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SMA Sentier des Monts d'Ardenne 13€ Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km)	
GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km) - Éd. 4	
GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)	Refonte en cours
GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3	
GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km) - Éd. 5	
GRP 127 Tour du Brabant wallon Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km) - Éd. 3	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)	
GR 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - La Roche - Saint-Hubert - Sedan (277 km) - Éd. 3	
GR 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel Arlon - Monschau (229,2 km) - Éd. 4	Nouveau
GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)	
GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) - Éd. 6	
*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)	
GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)	Refonte en cours
GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km) - Éd. 7	
GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel Sankt Vith - Malmédy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km) - Éd. 7	
GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)	
GR 57 Sentiers de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km) - Éd. 8	
GRP 571 Tour des vallées des légendes: Amblève, Salm et Liègne (166 km) - Éd. 7	Nouveau
GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km) - Éd. 6	
GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)	
GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km) - Éd. 3	
*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km) - Éd. 2	
GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours	
GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay 13€ Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) - Éd. 2	
L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles) - Éd. 2	Nouvelle édition augmentée
RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle d'un jour dans la province (de 7 à 13 km)	
RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle d'un jour dans la province (de 7 à 14 km)	
RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle d'un jour dans la province (de 7 à 14 km)	Nouvelle édition augmentée
RB Bruxelles 12 randonnées en boucle à la journée dans la Région et sa périphérie - Éd. 2	
RB Wallonie Nature 10 randonnées en boucle à la journée (de 9 à 22 km) 10€ (réduction membre non cumulable)	Nouveau
RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle à la journée dans la province - Éd. 5	Nouvelle édition augmentée
RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites en boucle à la journée dans la province - Éd. 2	
RB Province de Namur Tome 1 16 randonnées en boucle à la journée dans la province - Éd. 4	
RB Province de Namur Tome 2 16 randonnées inédites en boucle à la journée dans la province	Nouveau
RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle à la journée dans la province - Éd. 3	Nouvelle édition augmentée
RB Province de Luxembourg Tome 2 16 randonnées inédites en boucle à la journée dans la province (en 1 ou 2 jours)	Nouveau
RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province	Refonte en cours
RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle à la journée dans la province - Éd. 3	
RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes	Refonte en cours

*Fin de série, disponible uniquement dans la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.

- Prix des topo-guides: 16,00€, excepté SAT, GTFPC et SMA: 13,00€ toutes réductions comprises. RB Wallonie Nature: 10€ (réduction membre non cumulable).
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.
- Frais d'envoi: pour la Belgique: 4€/1 topo - 6€/2 ou 3 topos; pour l'UE: 10€/1 topo - 16€/2 ou 3 topos; Hors UE: 15€/1 topo - 20€/2 topos
- Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB ou paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Contact: expedition@grsentiers.org

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo - N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 - gr@grsentiers.org
- **Président**
Marc Vrydagh - Tél. 0470 93 10 81
president@grsentiers.org
- **Secrétaire**
Françoise Delsaute - Tél. 0472 42 88 99
secrétaire@grsentiers.org
- **Trésorière**
Brigitte Charbonnel - Tél. 0497 18 10 07
tresorier@grsentiers.org
- **Pôle Communication - Médias - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement numérique**
Jean-Bernard Demorcy - Tél. 0479 25 10 55
developpement@grsentiers.org
- **Appli GR Rando**
Jana Mazurova - 0496 89 01 79
grando@grsentiers.org
- **Pôle Réseau - Balisage**
Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
reseau@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelles@grsentiers.org
- **Pôle Topo**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
topoguide@grsentiers.org
- **Pôle Support**
Marcel Jaumotte - Tél. 0473 42 05 41
support@grsentiers.org
- **Commandes professionnelles**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Service membres - Cotisation**
Brigitte Charbonnel - Tél. 0497 18 10 07
affiliations@grsentiers.org
- **Brabants - Bruxelles**
brabant@grsentiers.org
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Micheline Dufert - Tél. 0494 14 40 42
hainaut@grsentiers.org
Jean-François Dobechev - Tél. 0498 54 05 32
adjoint.hainaut@grsentiers.org
- **Liège**
Alain Cordonnier - Tél. 0474 54 11 79
liege@grsentiers.org
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
adjoint.liege@grsentiers.org
- **Communauté germanophone**
Horst Michels - Tél. 0467 11 21 70
koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Jacques Mahieu - Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
Christian Reynaert - Tél. 0479 48 10 60
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Pascal Lenoir - Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
Pierre Boigelot - Tél. 0478 65 62 18
adjoint.namur@grsentiers.org
- **Rédaction: LE MAG GR - LA LETTRE GR Inf**
Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

Le saviez-vous ? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres végétales.

Bouclage de ce numéro achevé le 25 mai 2020. Le prochain magazine paraîtra le 21 septembre 2020. Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 25 juillet 2020 sur redaction@grsentiers.be

Ont contribué bénévolement à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

Impression: Imprimerie Snel, 4041 Vottem. Routage: www.ateliercambier.be - Publicité: communications@grsentiers.org

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org

Passer au digital dès aujourd'hui! Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).

Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

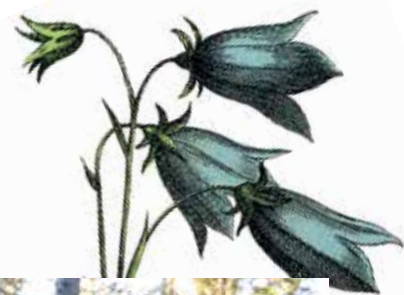
Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers. Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org

Commander les anciens magazines. Possibilité pour les n°s 216 à 226 au prix de 5€/ex, 8€/ex (U.E.). (frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org



Terre de randonnée

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



D'aucuns connaissent ses bons vins, sa gastronomie et son riche patrimoine. Mais la Bourgogne-Franche-Comté, c'est aussi une multitude de circuits de randonnée, traversant la région de part et d'autre et offrant aux marcheurs une diversité incroyable de paysages. Itinéraires d'une région très (très) gâtée.

Prendre de la hauteur

Pour prendre un peu de hauteur, direction les Montagnes du Jura. Bien sûr, il y a la mythique **Grande Traversée du Jura** reliant sur 400 km, le Pays de Montbéliard au Bugey. Mais il y a aussi les itinéraires coups de cœur, plus intimistes mais surprenants. L'**Echappée Jurassienne** fait partie de cette dernière catégorie. Sur les 295 km du parcours - à couvrir en deux semaines si l'on opte pour la traversée entre Dole et Saint-Claude. On sent la nature changer, la plaine céder à la montagne, la vigne faire place aux cascades et aux lacs. On se retrouve face aux grands sites UNESCO des salines d'Arc-et-Senans et de Salins-les-Bains, puis tout à coup au fond d'une reculée.

Dans un tout autre style, entre France, Suisse, musées horlogers et nature vertigineuse, les trois itinéraires des **Chemins de la Contrebande** offrent également leur lot de surprises. Un périple ludique et connecté, qui entraîne le randonneur dans l'aventure des anciens passeurs. Plus à l'ouest, à deux heures à peine de Paris, changement d'ambiance : découverte d'un lieu d'exception aux allures de « grands espaces canadiens » : le Morvan, un Parc Naturel Régional. C'est en suivant le **GR® Tour du Morvan**, 220 km du nord au sud du Massif, que l'inaccessible devient alors à portée... de pieds ! Chemins escarpés alternant forêts et bocages, percées en altitude, sentiers longeant les berges des six grands lacs, petites passerelles aménagées pour aller là où d'autres ne vont pas...

Quand randonnée et spiritualité se rencontrent

Pourquoi une telle passion pour les chemins foulés par les pèlerins ? Sans doute parce qu'ils allient randonnée, émotions et introspection. Incontournable, le **Chemin de Saint-Jacques** sous toutes ses versions locales - de Vézelay à la Charité-sur-Loire (GR®654), de Belfort à la Haute-Saône (Voie des Allemands), ou encore de Gy à Vézelay - traverse les plus beaux sites naturels et culturels de la région. Moins célèbre et touristique mais tout autant passionnante que l'itinéraire précédent, la Via Francigena est l'autre grand pèlerinage du Moyen-Âge, reliant Canterbury à Rome. Du château de Champlitte au centre-ville de Besançon en passant par la vallée de la Loue, on découvre un parcours jalonné de sites historiques et de paysages remarquables.



Suivre le cours de l'eau

Loin, bien loin du pont de l'Alma, la Seine, encore ru hésitant, naît en Bourgogne-Franche-Comté. La première section du « **GR®2, Au fil de la Seine** », part de Dijon avant de rejoindre Châtillon-sur-Seine, 125 km plus loin. Une semaine de marche est nécessaire pour partir à la rencontre du fleuve mythique. Dans cette portion champêtre, il se tortille gentiment entre combes, forêts profondes, ruisseaux et montagne calcaire.

Enfin, en remontant vers le nord-est au pied des Vosges, se cache le paradis des randonneurs. Surnommé « La Petite Finlande », le plateau des Mille Etangs étend ses multiples étangs et tourbières au milieu d'un éden de verdure de 220 km². Melisey est le point de départ de la **Route des Mille Etangs**. Facile à suivre, elle est balisée par des panneaux figurant un étang et ses roseaux. Un itinéraire de 60 km au cœur du pays des tourbières, de la biodiversité, mais aussi des légendes.

www.bourgognefranchecomte.com/itineraires-pedestres